

Table des matières

Résumé managérial.....	p. 3
1. La définition du mandat et de ses objectifs.....	p. 4
1.1. L'organisation des étapes du travail dans le temps.....	p. 5
2. Les études et analyses préliminaires	p. 6
2.1. Les informations disponibles.....	p. 6
2.1.1 Etat de la recherche	p. 6
2.1.1.1 Etude suisse sur l'intégration des TIC à l'école	p. 6
2.1.1.2 Enquête de satisfaction et des besoins informatiques des écoles neuchâtelaises	p. 6
2.1.1.3 La Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, Volume 29, hiver 2003.....	p. 7
2.1.2 Entretien avec un formateur HEP.....	p.8
3. Le projet d'étude	p. 9
3.1. Les principes	p. 9
3.2. La population cible	p. 9
3.3. L'échantillonnage	p. 9
3.4. Le modèle théorique	p. 10
3.5. Les hypothèses.....	p. 12
3.6. Le guide d'entretien	p. 13
3.6.1. Le contexte des interviews.....	p. 15
3.6.2. Les instruments de collecte des informations.....	p. 16
4. Le terrain de l'étude (réalisation de l'étude).....	p. 17
4.1. L'approche téléphonique des enseignants.....	p. 17
4.2. L'entretien test	p. 17
4.3. L'amélioration de la technique d'interview	p. 18
5. Le dépouillement des informations.....	p. 20
6. Le traitement et l'analyse des données.....	p. 20
6.1. Ecole enfantine.....	p. 21

6.2.	1 ^{ère} année primaire	p. 26
6.3.	2 ^{ème} année primaire	p. 31
6.4.	3 ^{ème} année primaire	p. 36
6.5.	4 ^{ème} année primaire	p. 41
6.6.	5 ^{ème} année primaire	p. 46
7.	Les résultats de l'étude	p. 51
7.1.	Les réponses aux hypothèses	p. 51
7.2.	Les réponses aux questions spécifiques.....	p. 55
8.	Les recommandations (catalogue de propositions)	p. 57
8.1.	Et si nous rêvions un peu... ..	p. 60
9.	Les variables importantes.....	p. 61
10.	Synthèse	p. 61
11.	Conclusion.....	p. 62
	Remerciements	p. 62
	Bibliographie	p. 63
	Glossaire des abréviations utilisées dans ce rapport.....	p. 64

Résumé managérial

Les technologies de l'information et de la communication, autrement dit les « TIC »¹, ont été introduites dans les classes du Canton de Neuchâtel depuis quelques années déjà.

Le but était, selon la déclaration d'intention du Conseil d'Etat, de sensibiliser, puis d'initier les élèves du Canton à l'utilisation des TIC afin de leur offrir un enseignement moderne et adapté aux réalités de la société d'aujourd'hui et de demain.

Les nouvelles technologies leur permettraient d'éveiller leur curiosité, de développer leur imagination et d'enrichir leur culture générale.

Après quelques années de recul, une enquête de satisfaction a été réalisée par le Bureau de l'informatique scolaire (BIS).

Cette enquête quantitative avait comme objectif de récolter des données utiles aux développements du dispositif informatique scolaire du Canton de Neuchâtel.

Pour compléter l'objectif ci-dessus et pour identifier les problèmes rencontrés par les enseignants neuchâtelois dans l'intégration de l'ordinateur dans leurs leçons et apporter des améliorations pour la faciliter, le BIS a choisi de faire appel à un chargé d'étude.

Le mandat décrit dans ce rapport a donc eu comme objectifs principaux l'interview d'enseignants du Canton dans le but de connaître leurs habitudes en termes d'utilisation pédagogique de l'ordinateur avec leurs élèves et la détection des problèmes rencontrés dans l'intégration des TIC.

Les renseignements récoltés ont ainsi permis de réaliser un catalogue de proposition en vue d'améliorer les services proposés aux enseignants du Canton en termes d'informatique scolaire.

¹ Un glossaire des abréviations utilisées dans ce rapport est disponible en dernière page du dossier

1 _ Les objectifs de l'étude

Sujet : L'utilisation de l'outil informatique en classe vue par des enseignants neuchâtelois des écoles primaires et préscolaires.

Objectifs :

- 1) Connaître et comprendre les habitudes d'enseignants par rapport à l'outil informatique et connaître leur avis face à cet outil.
- 2) Elaborer un catalogue de propositions en vue d'améliorer l'offre sur la base des renseignements récoltés dans l'objectif 1.
- 3) Déterminer les variables importantes à évaluer en vue d'une future étude d'impact.

Il a été fixé que l'étude serait orientée sur l'informatique pédagogique et qu'il ne s'agissait pas de traiter des compétences « informatiques » de l'élève, mais plutôt de l'apport de cet outil comme moyen pédagogique complémentaire aux autres moyens d'enseignement existants.

1.1 _ L'organisation des étapes du travail dans le temps

Le tableau suivant vous donne un aperçu général des étapes de réalisation de l'étude. La zone grise correspond aux vacances scolaires d'été.

		2008											
		jan	fév	mars	avr	mai	juin	juil	août	sep	oct	nov	déc
Attribution du mandat													
Définition du mandat et de ses objectifs													
Etudes et analyses préliminaires													
Définition du projet d'étude													
Validation du travail de Bachelor													
Création du modèle théorique et du questionnaire													
Réalisation des interviews													
Retranscription des interviews													
Analyse des résultats													
Rédaction du rapport													
Restitution du travail de Bachelor													

2 _ Les études et analyses préliminaires

2.1 _ Les informations disponibles

Les réflexions de mon travail ont pris appui sur les différentes études déjà réalisées au sujet de l'intégration des TIC dans l'enseignement. Ci-après, un aperçu des sources que j'ai jugé significative pour mon travail de recherche.

2.1.1 _ Etat de la recherche

2.1.1.1 _ Etude suisse sur l'intégration des TIC à l'école

Une étude conduite par Dominik Petko (Haute école pédagogique de Suisse centrale) et Jean-Luc Barras (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT) pour le compte du Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation d'Aarau a relevé l'évolution positive de l'utilisation des TIC, entre 2001 et 2007, dans l'enseignement au niveau Suisse. Cette étude a également pu déterminer les obstacles à l'utilisation des TIC.

Selon les responsables d'établissements, les principales causes de sous-utilisation des TIC pour l'enseignement sont les suivantes :

- Manque de compétences du corps enseignant pour l'intégration des TIC
- Trop peu de places de travail pour les élèves
- Manque de temps pour la préparation de l'intégration des TIC
- Manque de motivation du corps enseignant

2.1.1.2 _ Enquête de satisfaction et des besoins informatiques des écoles neuchâteloises

Comme relevé dans les pages précédentes, une enquête quantitative a été entreprise au niveau neuchâtelois par le Bureau de l'informatique scolaire.

Cette enquête se présentait sous la forme d'un questionnaire d'une trentaine de questions, diffusée via une application web et avait comme public cible les enseignant-e-s utilisatrices de l'outil informatique scolaire. Un délai de quatre semaines a été accordé afin d'y répondre. Les thèmes abordés dans cette enquête étaient les suivants :

- Appréciation générale du dispositif informatique scolaire
- Mesure des besoins des enseignants en matière de critères de choix de ressources numériques
- Mesure de la satisfaction de l'utilisation des ressources matérielles et logicielles
- Satisfaction d'utilisation du portail pédagogique RPN (site web www.rpn.ch)
- Utilisation de l'informatique pour l'enseignement
- Formation et compétences informatiques

L'analyse de cette enquête révèle que les enseignants sont globalement satisfaits de l'offre qu'il leur est fait et qu'ils jugent leurs compétences informatiques suffisantes. Toutefois, elle indique que les outils informatiques sont encore peu utilisés pour l'enseignement.

2.1.1.3 _ *La Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie, Volume 29, hiver 2003*

Un des articles de cette revue traite d'une étude qui a pour sujet le changement découlant de l'intégration des TIC dans l'enseignement.

L'auteur, Martine Leclerc, Agente d'éducation au Canada, commence par synthétiser les principales études réalisées sur l'intégration des TIC dans l'enseignement et à expliciter les principales barrières à l'intégration des TIC dans ce domaine.

Elle introduit le modèle du champ de forces de Colerette et Delisle (1982), qui traite de la dynamique du changement. Ce modèle se compose de deux parties : une situation désirée, qui signifie le résultat du changement que l'on veut apporter, et une situation actuelle, qui dépend des forces motrices et des forces restrictives rencontrées dans la mise en place du changement.

C'est sur ces réflexions que vient s'appuyer une étude de cas sur le changement vécu par le personnel enseignant, suite à une participation à un projet d'intégration des TIC.

Cette étude a permis de déterminer des forces motrices et des forces restrictives à l'intégration des TIC. Les voici :

- Les avantages perçus
- Le leadership qui supporte le changement
- Le soutien actif aux enseignants
- Les pressions sociales
- Le manque d'appareils
- Les problèmes techniques
- Le manque de temps
- Les craintes

2.1.2 _ Entretien avec un formateur HEP

L'interview de Monsieur Christian Jeanrenaud, Formateur TICE à la HEP bejune, a permis de se faire une idée de la formation que reçoivent les étudiants de la HEP, les enseignants de demain.

Les étudiants disposent de douze périodes annuelles consacrées aux TIC. Leur formation se déroule sur trois ans. Le programme se répartie comme suit :

1^{ère} année :

Multimédia : opérations de base de traitement d'images, enregistrement de sons, traitement de vidéos.

Powerpoint : apprentissage de l'utilisation de ce logiciel développé par Microsoft

Semaine TICE : réalisation par chaque étudiant d'un projet TIC ayant une application possible en classe

2^{ème} année :

Introduction aux outils pédagogiques : « Hot Potatoes », « Anipaint » et divers logiciels dont « Ecole romande » ou « Lectramini »

Educanet : introduction à la plateforme suisse de collaboration entre établissements scolaires (educa.ch)

3^{ème} année :

Excel : apprentissage de base du logiciel développé par Microsoft

Projet : deux séances sont consacrées à la mise sur pied d'un projet

Gestion de classe : lors de la dernière séance, un praticien vient échanger avec les étudiants ses habitudes en termes de gestion de classe pour faciliter l'intégration des ordinateurs dans les leçons.

3 _ Le projet d'étude

3.1 _ Les principes

Afin de répondre aux objectifs de l'étude, il a été nécessaire de comprendre les motivations profondes des enseignants, de répondre aux « Comment » et aux « Pourquoi ».

Il a été tout à fait légitime d'opter pour la réalisation d'une enquête qualitative exploratoire semi-dirigée, sous la forme d'interviews individuelles.

3.2 _ La population cible

Le public cible se compose de tous les enseignantes et enseignants des degrés primaires et préscolaires des écoles publiques neuchâteloises.

3.3 _ L'échantillonnage

D'un commun accord avec le Bureau de l'informatique scolaire, il a été décidé de sélectionner l'échantillon de manière aléatoire, parmi le public cible.

Cependant, il était nécessaire de segmenter la population des enseignants neuchâtelois. En effet, nous avons pensé que leurs réponses allaient être influencées par certains critères, notamment par leur sexe et leur âge.

Nous sommes partie du postulat de base que les enseignants les plus jeunes seraient moins réfractaires à l'utilisation de l'ordinateur en classe, car ils ont été plus socialisés à l'informatique. En ce qui concerne les enseignants les plus âgés, ceux-ci seraient plus réfractaires à faire évoluer leur enseignement pour intégrer les TIC, car les habitudes accumulées au cours des années sont plus difficiles à changer.

Nous avons également émis l'hypothèse que les hommes étaient plus facilement ouverts aux nouvelles technologies que les femmes et qu'ils avaient certainement une approche de l'enseignement plus orientée « résultat » que leurs collègues féminines. L'ordinateur serait, dans ce cas, davantage utilisé par les hommes que par les femmes.

Une autre segmentation nous parue cependant indispensable. Il s'agit de la segmentation par niveau d'enseignement. En effet, nous étions convaincus que les attentes et utilisation en termes d'informatique scolaire différaient selon les degrés d'enseignement.

Afin de définir mon échantillon aléatoire stratifié, la population a été segmentée comme suit :

Par sexe :	Homme – Femme
Par classe d'âge :	Moins de 45 ans – Plus de 45 ans ²
Par niveau d'enseignement :	Ecole infantine – 1 ^{ère} année primaire – 2 ^{ème} année – 3 ^{ème} année – 4 ^{ème} année – 5 ^{ème} année primaire

² Les 45 ans correspondent à la moyenne entre les plus jeunes (25 ans) et les plus âgés (65 ans)

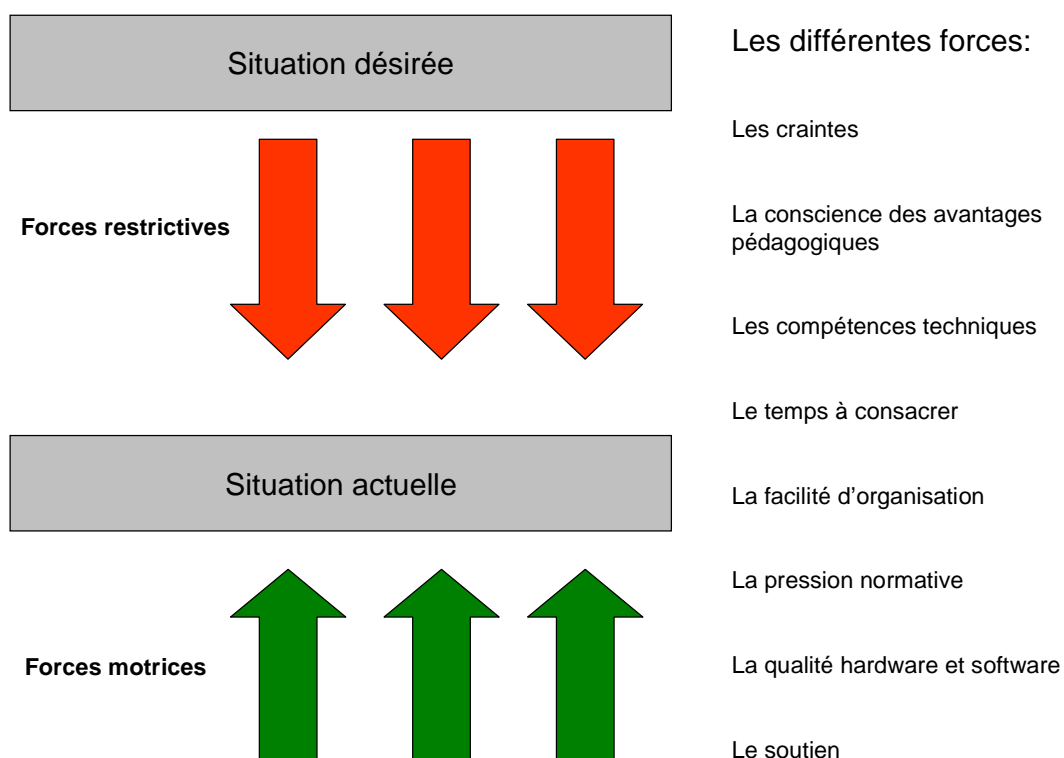
Après avoir réalisé cette segmentation, un enseignant par strate a été sélectionné. Ce sont donc en tout vingt-quatre enseignants qui ont été interrogés.

3.4 _ Le modèle théorique

En se basant sur des enquêtes déjà réalisées sur le sujet et en y apportant des réflexions personnelles et collectives avec le BIS, un modèle théorique a été créé afin de n'omettre aucun élément important lors de la rédaction du guide d'entretien.

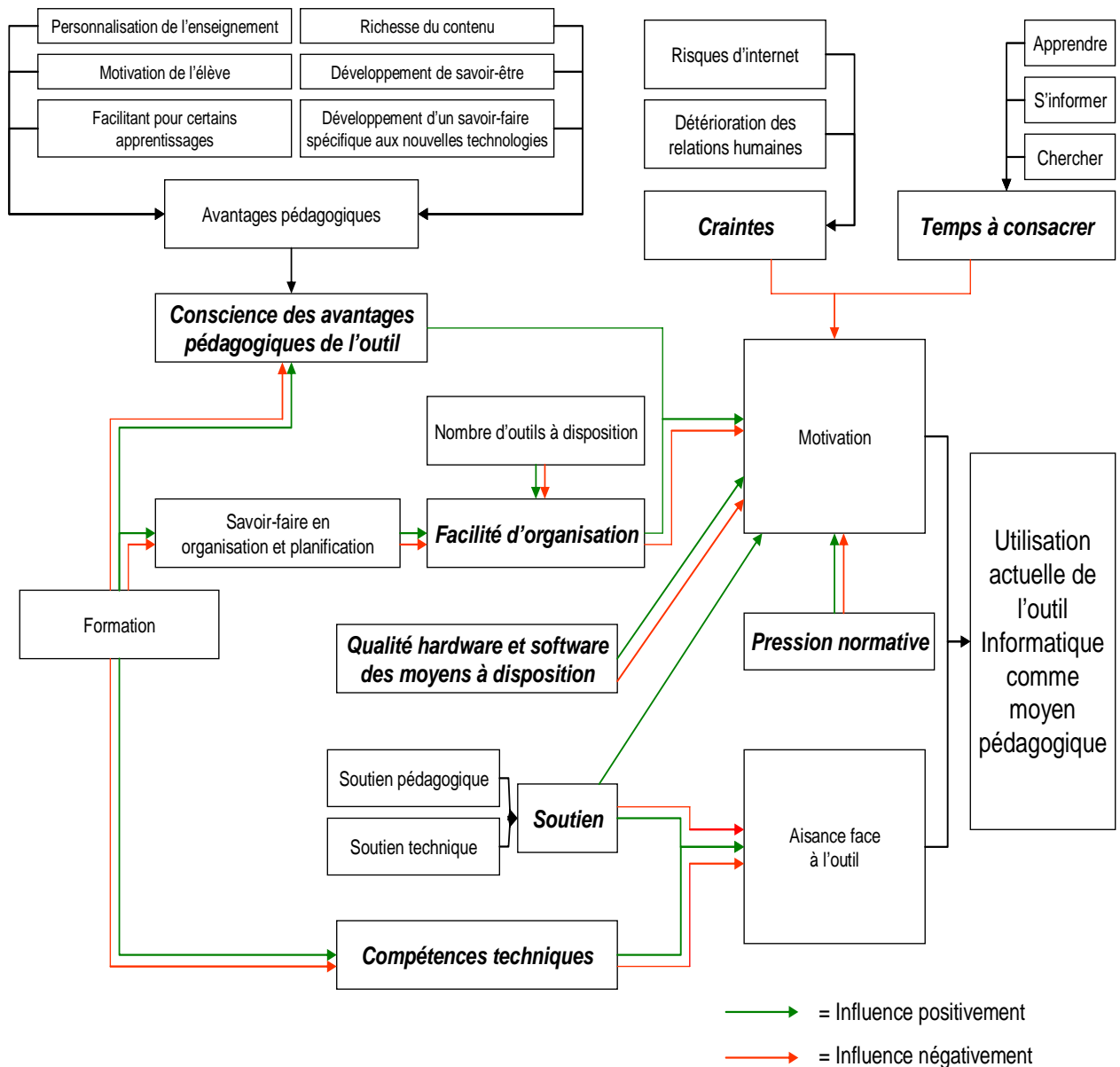
L'ordonnement de mes réflexions a pris pour base le modèle du champ de forces de Colerette et Delisle (1982), qui traite de la dynamique du changement. Comme déjà explicité dans ma recherche bibliographique, ce modèle se compose de deux parties : une situation désirée, qui signifie le résultat du changement que l'on veut apporter, et une situation actuelle, qui dépend des forces motrices et des forces restrictives rencontrées dans la mise en place du changement.

Dans le cadre des TIC, mes recherches bibliographiques et réflexions personnelles m'ont amené à déterminer différentes forces pouvant être motrices ou restrictives, voire les deux suivant les cas.



Afin de schématiser les implications de ces forces sur l'utilisation actuelle de l'outil informatique comme moyen pédagogique par les enseignants neuchâtelois des degrés préscolaires et primaires, j'ai établi personnellement, le modèle théorique que je souhaitais appliquer à mon étude.

Le modèle retenu fut le suivant :



Les flèches vertes signifient que l'élément figurant dans la case d'où la flèche est partie influence positivement l'élément figurant dans la case de destination. A contrario, la flèche rouge influence négativement l'élément figurant dans la case d'arrivée.

Tous les éléments du schéma permettent d'influencer à leur manière l'utilisation actuelle de l'outil informatique comme moyen pédagogique.

Vous pouvez constater que les éléments que j'ai retenus comme influençant l'utilisation de l'outil informatique (éléments en gras dans le schéma) sont donc les suivants :

- La conscience des avantages pédagogique de l'outil par les enseignants ;
- Les craintes que peuvent rencontrer les enseignants face à cet outil ;
- Le temps à consacrer à toute la préparation des leçons avec cet outil ;
- La facilité d'organisation des activités sur l'ordinateur dans les leçons ;
- La qualité hardware et software des outils et moyens à disposition;
- La pression normative qui promeut l'utilisation de l'ordinateur en classe ;
- Les soutiens techniques et pédagogiques dont peuvent bénéficier les enseignants ;
- Enfin, Les compétences techniques nécessaire à l'utilisation des machines.

Certains de ces éléments ne peuvent influencer que négativement l'intégration de l'outil informatique dans les leçons, tel que le temps à consacrer pour la préparation des leçons ou les craintes que peuvent rencontrer les enseignants face à cet outil. Le travail à faire dans ces cas-là si l'on souhaite que l'outil informatique soit plus facilement intégré dans les leçons est de les *minimiser*.

D'autres éléments ne peuvent influencer que positivement l'utilisation de l'outil informatique. C'est le cas pour la conscience des avantages pédagogiques de l'outil informatique ou le soutien pour ce qui concerne la motivation. Dans ce cas-là, il faudra les *maximiser*.

Pour ce qui en est des éléments restants, ils peuvent influencer positivement ou négativement l'utilisation de l'outil informatique en classe. Tout dépendra de la force des flèche influencent positivement ou négativement l'élément d'arrivée. Il ne s'agira là de *maximiser* l'influence des flèches vertes et de *minimiser* l'influence des flèches rouges, si l'on veut une plus grande intégration de l'outil informatique dans les leçons.

Je tiens à préciser que le but de cette étude ne fut pas de remettre en cause le modèle théorique développé.

Le seul but du modèle théorique a été de regrouper et de synthétiser les éléments influençant l'utilisation de l'informatique scolaire, afin de n'omettre aucun élément à traiter lors de la réalisation du guide d'entretien et des interviews. Ce modèle a également eu pour but de faciliter l'analyse des données recueillis et de regrouper les propositions d'amélioration par thèmes clés.

3.5 _ Les hypothèses

Les questions posées sur le terrain ont permis de répondre aux hypothèses suivantes :

- 1) Les enseignants trouvent des avantages pédagogiques à utiliser l'outil informatique dans leurs leçons, c'est pourquoi ils ont envie de l'intégrer dans leur enseignement.
- 2) Les enseignants ont des craintes face à l'outil informatique, c'est pourquoi ils n'ont pas envie de l'intégrer dans leurs leçons.
- 3) Les leçons réalisées avec l'outil informatique prennent trop de temps à préparer, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie d'utiliser l'outil informatique à l'école.

- 4) Les activités sur l'ordinateur sont trop difficiles à organiser et à gérer, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie d'intégrer cet outil dans leur enseignement.
- 5) Les qualités des logiciels et du matériel à disposition sont insatisfaisantes, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie de les utiliser.
- 6) Les enseignants utilisent l'outil informatique dans leurs leçons, car la norme les y contraint.
- 7) Les enseignants ont des compétences techniques insuffisantes, c'est pourquoi ils ont de la peine à utiliser l'ordinateur dans leurs leçons.
- 8) Les enseignants intègrent l'ordinateur dans leur enseignement, car ils ont un soutien technique et pédagogique satisfaisant.

3.6 _ Le guide d'entretien

Après avoir déterminé le modèle théorique ainsi que les hypothèses de travail, le contenu des interviews restait encore à produire.

J'ai décidé de tester où se situaient les enseignants neuchâtelois par rapport aux hypothèses traitées précédemment. Ce travail me permettrait de déterminer les faiblesses de l'intégration de l'outil informatique comme moyen pédagogique dans les écoles du canton.

Les thèmes à aborder pour tester les hypothèses de travail furent les suivants :

Questionnement autour de l'hypothèse 1 :

- Pourquoi utilisent-ils/n'utilisent-ils pas l'ordinateur en classe ?
- Quels sont selon les enseignants les avantages de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Qu'est-ce que cet outil apporte sur le plan pédagogique ?
- Quels sont selon eux les inconvénients de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Est-ce que l'outil informatique leur permet de personnaliser leur enseignement ?
- L'ordinateur est-il selon eux facilitant pour certains apprentissages ?

Questionnement autour de l'hypothèse 2 :

- Comment se sentent-ils face à un ordinateur ?
- Quelles sont les activités que font les élèves sur l'ordinateur ?
- Quelles sont les connaissances et les valeurs qu'ils souhaitent transmettre à l'élève ?
- L'ordinateur aide-il les enseignants à la transmission de ces valeurs ?

Questionnement autour de l'hypothèse 3 :

- Pourquoi utilisent-ils/n'utilisent-ils pas l'ordinateur en classe ?
- Comment les enseignants intègrent-ils l'ordinateur dans leurs leçons ?
- A quelle fréquence les élèves utilisent-ils l'outil informatique en classe ?
- Quels sont selon les enseignants les avantages de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Quels sont selon eux les inconvénients de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Comment jugent-ils le contenu du site web rpn.ch (réseau pédagogique neuchâtelois) ?

Questionnement autour de l'hypothèse 4 :

- Pourquoi utilisent-ils/n'utilisent-ils pas l'ordinateur en classe ?
- Comment les enseignants intègrent-ils l'ordinateur dans leurs leçons ?
- A quelle fréquence les élèves utilisent-ils l'outil informatique en classe ?
- Quels sont selon les enseignants les avantages de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Quels sont selon eux les inconvénients de l'utilisation de l'ordinateur en classe ?
- Ont-ils reçu une formation suffisante pour intégrer l'ordinateur dans leurs leçons ?
- De combien d'ordinateur doteraient-ils leur classe s'ils avaient le choix ?

Questionnement autour de l'hypothèse 5 :

- Sont-ils satisfaits du matériel à disposition ?
- Comment jugent-ils le contenu du site web rpn.ch (réseau pédagogique neuchâtelois) ?

Questionnement autour de l'hypothèse 6 :

- Pourquoi utilisent-ils/n'utilisent-ils pas l'ordinateur en classe ?

Questionnement autour de l'hypothèse 7 :

- Ont-ils reçu une formation suffisante pour intégrer l'ordinateur dans leurs leçons ?

Questionnement autour de l'hypothèse 8 :

- Qu'est ce que les animateurs de proximité leur apportent ?

De plus, il a fallu penser à intégrer les questions spécifiques que se posait le mandant.
Les voici :

- ☞ Utilisent-ils l'ordinateur pour un type d'élève particulier ?
- ☞ Perçoivent-ils l'outil informatique comme une branche scolaire à part entière ou comme un outil pédagogique transversal ?
- ☞ Les TIC sont-elles intégrées dans l'enseignement traditionnel ou l'enseignement est-il adapté pour l'intégration des TIC ?
- ☞ Voient-ils l'ordinateur comme un moyen supplémentaire ou complémentaire à leurs autres moyens d'enseignement ?
- ☞ Les parents sont-ils au courant que les enfants peuvent avoir la ressource à disposition à la maison par le biais d'internet ?
- ☞ Où se situent-ils par rapport à l'idée de regrouper tous les ordinateurs dans une salle d'informatique ?
- ☞ Sont-ils en faveur d'une plateforme d'échange d'information entre enseignants ?

J'ai décidé d'organiser mon guide d'entretien en quatre phases, à savoir :

- 🖥 La place de l'ordinateur dans les leçons de l'enseignant
- 🖥 La formation de l'enseignant à l'outil informatique
- 🖥 L'Evaluation des ressources physiques et logicielle à disposition
- 🖥 Le soutien technique et l'accompagnement de l'enseignant face à l'informatique

Les questions à traiter ont donc été réparties selon ces différentes phases, afin de donner une certaine structure à l'entretien et de ne pas s'égarer.³

3.6.1 _ Le contexte des interviews

L'enquête s'est déroulée sous forme d'interviews individuelles d'une durée d'un peu plus d'une heure chacune.

Les interviews se sont déroulées dans la salle de classe respective de chaque enseignant, afin qu'il soit à l'aise dans son environnement de travail. Cette situation m'a aussi permis de voir si l'environnement physique de la salle de classe serait un problème majeur pour l'intégration des TIC dans les leçons des enseignants.

³ Le guide d'entretien est disponible dans le document « Annexes »

3.6.2 _ *Les instruments de collecte des informations*

Le recueil des informations a été effectué à partir d'un dictaphone afin de n'omettre aucun élément de l'entretien, et de pouvoir, lors de la retranscription, identifier les représentations que se fait l'enseignant de l'outil informatique.

Le guide d'entretien a permis de hiérarchiser les thèmes importants à développer tout en gardant une certaine souplesse dans l'interview, ce qui a permis à plusieurs reprises de rebondir sur les propos de l'interviewé.

4 _ Le terrain d'étude (réalisation de l'étude)

4.1 _ L'approche téléphonique des enseignants

Un des gros travaux de ce mandat fut de trouver des candidats disponibles pour répondre à l'interview et de gérer mon agenda de façon optimale, afin de pouvoir gérer les désistements de dernières minutes, qui ont été fréquents.

En effet, les enseignants ont répondu à l'interview de manière volontaire, ce qui diminuait les disponibilités des enseignants, car ceux-ci n'étaient pas libre le vendredi, ni souvent le mercredi après-midi.

De plus, il fallait que les interviews se déroulent de leur salle de classe vide, après leurs leçons, ce qui me permit de ne réaliser qu'une interview par jour, quand cela était possible.

J'ai donc décidé de contacter les enseignants par téléphone, pour une question de rapidité de réponse et de facilitation de gestion de mes rendez-vous. Les enseignants à appeler ont été choisis parmi la base de données des enseignants du Canton de Neuchâtel, par une employée du Bureau de l'informatique scolaire, selon mes instructions de segmentation.

Le caractère volontaire de l'étude me valut plusieurs refus fermes. J'us à faire preuve de beaucoup de détermination afin de continuer mes appels et convaincre les enseignants de m'accorder du temps.

4.2 _ L'entretien test

Le premier entretien, qui avait valeur de test, s'est déroulé à la fin du mois d'août, deux semaines après la rentrée scolaire.

Cette interview m'a permis de me remémorer les techniques de communication interpersonnelle acquises à la Haute école de gestion lors des modules de communication.

C'est pourquoi, afin de ne pas trop orienter les réponses de l'interviewé et de bien comprendre ses propos, j'ai utilisé les techniques suivantes :

- ✓ L'écoute active. Afin de permettre à l'interviewé de ne pas être interrompu lors de son temps de parole :
- ✓ Le respect des 15 secondes : Technique consistant à attendre 15 secondes avant de relancer l'interviewé ;
- ✓ La reformulation. Qui consiste à répéter avec d'autres termes les propos de l'interviewé.

Ces techniques m'ont permis d'instaurer un climat d'interview détendu afin de gagner en qualité de réponse.

4.3 _ L'amélioration de la technique d'interview

L'entretien test s'est relativement bien déroulé. Je regrettais néanmoins de ne pas avoir suffisamment pu questionner l'enseignant sur ce qu'il est, de manière plus profonde.

La question que je me suis posé à ce moment du travail a été la suivante :

- Comment traiter les sujets relatifs à la personnalité de l'enseignant, sans que celui-ci ne se braque par des questions trop personnelles ou n'ait qu'une réponse « bateau » sans intérêt pour déterminer un profil ?

J'ai alors décidé de m'approcher du professeur Nicolas Babey, qui avait animé quelques leçons lors de l'option mineure « De l'idée au Marché » proposée par la Haute école de gestion Arc en 2007. Cette option traitait de la démarche d'innovation en entreprise. Son point de vu était intéressant, dans la mesure où il avait lui-même réalisé des entretiens qualitatifs pour connaître le « moi profond » d'interviewés.

Il m'a expliqué sa technique, qui consiste à faire parler l'interviewé sur la base de récit. Les récits sont de différentes forme : passé, présent, futur, voire alternatif.

Voici ce que j'ai retenu de nos rencontres :

Les récits correspondent à la projection de l'interviewé dans un contexte. Le récit est décomposé en trois parties :

- L'identité
- L'action
- L'objet

L'identité se compose de trois parties :

- ❖ L'être : qui correspond aux caractéristiques biologiques (exemples : taille, poids, âge)
- ❖ L'avoir : qui correspond aux capitaux de la personne et qui peuvent être des natures suivantes :
 - Scolaire
 - Financier
 - Matériel
 - Social
 - Connaissances
- ❖ Les croyances

L'action, quant à elle, se déploie dans l'espace et le temps.

Pour ce qui en est de l'objet, ils accompagnent les actions et répètent l'identité de l'interviewé.

Prenons une phrase simple : « *Je mange une pomme* ». Le « Je » correspond à l'identité de la personne, le verbe « manger » correspond à l'action et « une pomme » correspond à l'objet.

Il s'agit maintenant de définir le « Je ». Qui est-il ? Que fait-il ? Quelles sont ses croyances ?

En termes d'action maintenant : « manger ». Quand et pourquoi l'interviewé mange-t-il ?

Pour terminer, l'objet : « une pomme ». Comment est-elle ?

En essayant constamment de poser des questions sur la base des récits, l'interviewé doit expliquer ses choix. Il en arrivera forcément à parler de son être.

Ces explications m'ont permis d'intégrer dans mes interviews des parties plus narratives, où l'interviewé doit parler de lui et de ses habitudes et donc de se dévoiler quelque peu.

J'ai ainsi, dans certaines interviews, pu débiter l'entretien par la question suivante :

« *Décrivez-moi une journée type ou vous utilisez l'ordinateur dans vos leçons* »

Dans d'autres interviews, j'ai introduit la question suivante :

« *Comment se déroule une prise de contact avec les animateurs de proximité ?* »

Ou encore :

« *Expliquez-moi comment vous avez été formé à l'outil informatique...* »

La technique de Nicolas Babey m'a permis d'aller chercher plus en profondeur des éléments d'explication et de pouvoir déterminer plus facilement l'identité et les croyances des enseignants.

Parallèlement, et transversalement tout au long des interviews, j'ai donc cherché à déceler, dans les grandes lignes, l'identité des enseignants, en m'adaptant et cherchant à chaque interview le moment idéal pour introduire des questions plus personnelles, en utilisant la technique des récits de Monsieur Babey.

5 _ Le dépouillement des informations

Toutes les interviews ont été saisies par informatique pour le traitement des données. Elles ont été résumées et retranscrites dans un classeur Excel, selon les questions principales du guide d'entretien.

J'ai essayé d'être le plus succinct possible afin de faciliter l'analyse des données. J'ai néanmoins tenté de garder l'esprit des entretiens, en reprenant des citations des enseignants et en me rapprochant le plus près de leurs propos et de leur personnalité.

Les interviews individuelles sont disponibles dans le document annexé à l'étude.

6 _ Le traitement et l'analyse des données

J'ai choisi d'opter, dans le cadre de ce rapport, pour une analyse verticale par degrés d'enseignement. Cela m'a permis ainsi d'avoir une étape intermédiaire dans l'analyse et la synthèse des données, par le regroupement des informations des 25 interviews dans les 6 degrés d'enseignement concernés.

Les réponses par degré d'enseignement sont disponibles dans les points 6.1 à 6.6 qui suivent.

Le contenu de ces pages peut paraître redondant, mais cette étape fût indispensable pour se faire une idée un peu plus globale de l'avis des enseignants.

6.1 _ Ecole enfantine

La place de l'ordinateur dans les leçons

Tous les enseignants ne sont pas égaux face au nombre d'ordinateurs par élève dans leur salle de classe. Si j'analyse les extrêmes, un enseignant était doté d'un ordinateur pour 15 élèves alors qu'un autre était également doté d'un ordinateur, mais pour 24 élèves.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Les classes d'école enfantine ont l'habitude de travailler par atelier. Tous les enseignants d'école enfantine interrogés intègrent donc l'outil informatique comme un atelier, au même titre que pour les autres outils à disposition.

Dans l'ensemble, les enseignants n'obligent pas les enfants à passer par l'atelier, mais ils essaient de donner l'envie de faire de l'ordinateur. Les enfants y vont, selon eux, assez spontanément. L'outil n'est, selon les enseignants interrogés, pas utilisé pour l'apprentissage à proprement parler, mais est un moyen de vérifier les acquis de chacun et de faire des exercices de répétition.

Les raisons de son utilisation

Deux enseignants interrogés sur cinq disent l'intégrer car c'est un ordre du département. Pour les trois autres, ils mettent en avant le côté pratique et complémentaire de l'outil (qualité, richesse, recherche d'information, certains jeux sont plus pratique d'utilisation sur l'ordinateur qu'en trois dimensions (exemple : trie, coloriage, jeux directionnels)).

La fréquence d'utilisation

Pour deux enseignantes sur cinq enseignants, les enfants vont sur l'ordinateur environ 15 minutes par semaine. Tandis que pour deux autres enseignants (un homme et une femme), les enfants y vont chacun durant 10 à 15 minutes par jour.

Cas particulier : le dernier enseignant dispose d'une salle d'informatique dans son collège. Il peut donc faire passer les enfants durant 30 minutes par semaine devant l'ordinateur de sa salle de classe (selon envie des enfants) et durant 45 minutes par semaine dans la salle informatique (activité obligatoire).

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Les enseignants n'utilisent que les activités disponibles sur le site web rpn.ch et les logiciels interactifs, selon les activités qu'ils réalisent en classe. Le logiciel « Lapin malin » rencontre un grand succès. L'enseignant qui a une salle informatique à sa disposition l'utilise pour l'apprentissage technique de base de l'ordinateur (à environ 60%) et pour un usage pédagogique (40%).

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Quatre enseignants sur cinq ne font pas de distinction entre les élèves pour l'utilisation de l'outil informatique en classe. Un enseignant utilisera davantage l'ordinateur avec des élèves ayant des difficultés dans un domaine particulier.

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Pour la plupart des enseignants d'école enfantine interrogés, l'outil informatique permet de développer la débrouillardise et l'autonomie. Une seule enseignante a remis en cause le développement de l'autonomie, car les exercices sont une suite de marches à suivre et ne donnent donc aucune marge de manœuvre pour le développement de l'autonomie.

Pour deux enseignants, l'ordinateur permet à l'enfant de développer la gestion de leur temps et des procédures. Enfin, pour un seul enseignant sur les cinq interrogés, l'outil permet d'intensifier la coopération entre les élèves, le respect (quand ils doivent attendre leur tour) et la persévérance (car ils doivent finir une étape s'ils veulent passer à la suite).

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Tous les enseignants sont d'accord pour dire que l'ordinateur est un outil pédagogique transversal. Néanmoins, une enseignante a relevé qu'elle percevait l'outil également comme branche scolaire, du point de vu de l'apprentissage qu'il faut en faire pour savoir l'utiliser.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

L'outil est perçu par les enseignants comme un moyen complémentaire, car il offre un support à l'apprentissage, chose qu'il manque avec les autres moyens d'enseignement.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Pour la plupart des enseignants, c'est oui dans une certaine mesure. Bien que selon une des enseignantes, ils en font trop peu souvent pour qu'elle puisse en juger. L'ordinateur est facilitant pour les exercices de motricité et pour les enfants ayant besoin de beaucoup répéter afin de retenir des éléments.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Quatre enseignants sur cinq n'utilisent pas l'outil informatique pour personnaliser leur enseignement. Deux enseignants se sont néanmoins positionnés favorablement à cette idée. Ils n'avaient pas pensé à utiliser l'outil informatique dans ce sens.

Une autre enseignante utilise déjà l'enseignement personnalisé avec les TIC, mais uniquement pour les élèves avec de l'avance ou ceux en difficulté. Elle trouve néanmoins ce déficit insurmontable si elle veut personnaliser l'enseignement pour 23 élèves, car cela prendrait trop de temps à préparer les exercices par élève.

Enfin, deux enseignants trouvent qu'une personnalisation de l'enseignement à l'école enfantine ne serait pas souhaitable, dans la mesure où, en niveaux préscolaires, l'apprentissage est surtout global et non spécifique.

L'information des parents sur la ressource

Trois enseignants sur cinq n'ont pas informé les parents sur la possibilité d'utiliser le rpn à la maison. Une enseignante a motivé sa réponse par le fait que les enfants font déjà des activités suffisamment individualistes à la maison sans qu'on ne leur en rajoute.

Pour deux autres enseignants en revanche, ils informent les parents de la ressource lors de la séance des parents, et les enfants sont invités à finir leurs exercices à la maison quand ils n'ont pas eu le temps de le faire en classe.

Avantages de l'ordinateur en classe

Les enseignants ont relevé que l'outil était intéressant du point de vue du contrôle que l'enseignant peut avoir sur les acquisitions de l'élève. Cela permet de déceler suffisamment tôt les éventuels problèmes qu'un enfant peut rencontrer.

L'outil permet également de libérer du temps à l'enseignant de par son rôle d'auto correcteur. Le développement de l'autonomie permet à l'enseignant de se décharger du contrôle de l'élève devant l'ordinateur et de certaines autres tâches d'apprentissage individuel (exemple : motricité).

Pour la plupart des enseignants, plus tôt l'enfant est familiarisé avec l'ordinateur, plus facile sera son apprentissage de cet outil.

Inconvénients de l'ordinateur en classe

Pour trois enseignants sur cinq, il n'y a pas d'inconvénient à l'utilisation de l'ordinateur en classe. Pour les autres néanmoins, l'ordinateur distrait les enfants qui n'y sont pas.

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Quatre enseignants sur cinq ont estimé qu'ils avaient été suffisamment formés et sensibilisés à l'utilisation de l'outil informatique en classe. Une seule enseignante estime néanmoins qu'elle n'est pas tout à fait à l'aise face à l'ordinateur. La localisation des cours à Bienne ou Delémont la décourage d'y participer.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Pour la plupart des enseignants, les formateurs devraient insister sur l'apprentissage des possibilités qu'offre l'ordinateur dans une salle de classe (possibilité de contrôle des acquis de l'élève, connaissance des jeux officiels, idées d'échange entre classes). Une seule enseignante pense qu'ils devraient se borner à enseigner l'apprentissage technique de l'informatique.

L'évaluation du matériel à disposition

Les enseignants sont globalement satisfaits du matériel à disposition. Néanmoins un enseignant rencontre des problèmes techniques avec son PC. Il est néanmoins au courant de la démarche à suivre en cas de problème technique. Il a également été relevé que les filtres sont parfois trop forts sur internet et qu'ils ne permettent pas d'accéder à des sites web intéressants.

Le contenu du site rpn.ch

Le contenu du site est apprécié de tous les enseignants de préscolaire interrogés. Ils le trouvent riche, complet, attractif et suffisamment facile pour les enfants. Néanmoins, une enseignante le trouve pas assez varié (qualité), tandis qu'une autre enseignante ne souhaiterait pas plus de matière, car elle s'y perdrait (quantité). Il est tout à fait adapté au programme scolaire.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

La plupart des enseignants trouvent les objectifs pertinents. Ils reflètent les objectifs du programme d'école enfantine. Une seule enseignante a jugé qu'il ne fallait pas d'objectif en informatique, car il limite les possibilités de l'ordinateur. Elle trouve qu'il y aurait beaucoup plus de choses intéressantes à faire à l'ordinateur que ce qui est écrit sur ce document.

Une autre enseignante a avoué qu'elle ne connaissait pas tous les exercices proposés dans les objectifs.

Le nombre d'ordinateurs par classe

Les hommes de l'étude jugent qu'il faudrait environ deux ordinateurs pour une classe d'école enfantine, pour une question d'organisation. Les femmes, par contre, jugent qu'un ordinateur par classe est suffisant, car faute de place suffisante, il faudrait sacrifier un coin pour le dédier à l'ordinateur, ce qu'elles trouvent dommage du point de vue de la diversité des activités.

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Tous les enseignants y seraient opposés. L'enseignant disposant d'une salle informatique également, car il trouve intéressant de pouvoir intégrer l'ordinateur comme atelier. Cela ne serait plus possible en cas de disparition de l'ordinateur des salles de classe.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

Les enseignants du préscolaire interrogés ne prennent que très peu contact avec leur animateur de proximité. Cela est dû pour l'une des interviewés au fait que l'animateur ne donne pas de document écrit sur les procédures. Après coup, l'enseignante a donc tendance à les oublier. C'est pourquoi elle a l'impression de perdre son temps à le faire venir.

Pour une autre, c'est l'approche même de l'animateur qui pose problème. En effet, il lui demande ce qu'elle voudrait savoir, sans qu'elle ne connaisse les possibilités de l'ordinateur. C'est une démarche, qui, selon elle, consiste à, je cite : « mettre la charrue avant les bœufs ».

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Les enseignants souhaiteraient que les animateurs apportent des possibilités d'utilisation pédagogique de l'ordinateur. Ils souhaitent une démarche plus proactive que réactive. Une enseignante a souhaité que les étapes pour accéder à un exercice soient plus systématisées par des procédures écrites.

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange entre enseignants

La plupart n'y sont pas favorables, car la ressource du réseau pédagogique neuchâtelois est selon eux suffisante. Une enseignante s'y est montrée favorable si cette plateforme permettait d'échanger les habitudes d'enseignement.

1^{ère} année primaire

La place de l'ordinateur dans les leçons

Les enseignants interrogés disposent 3 ordinateurs pour 20 élèves. Seule une enseignante ne disposait que de deux ordinateurs, alors que sa classe était composée de 22 élèves.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Tous les enseignants interrogés ont avoué qu'il était difficile d'introduire l'ordinateur dès le début de l'année, car les élèves ne sont pas encore assez autonomes devant l'outil et qu'ils demandent tout autant de temps à leur place de travail, que devant l'outil. La mise sur place se fait petit à petit, une fois la régulation de la classe accomplie.

Les deux hommes interrogés font réaliser les exercices devant les ordinateurs par tournus, avec une autre activité à leur place de travail. Tandis que les deux femmes interrogées organisent des demi-classes avec une activité en parallèle de l'ordinateur.

Les raisons de son utilisation

Deux enseignants sur quatre ont précisé qu'ils n'utilisaient l'ordinateur que comme moyen de répétition. Les enseignants l'utilisent car c'est un gain de ressources pour les exercices de répétition, car ils n'ont pas à gaspiller des feuilles pour faire et refaire les mêmes exercices.

Pour un enseignant, cet outil permet de donner les bases informatiques à ceux qui n'ont pas d'ordinateur à la maison (égalité des chances). Enfin, un enseignant a mis en avant l'autocorrection et un autre la qualité des logiciels à disposition.

La fréquence d'utilisation

La fréquence d'utilisation varie beaucoup d'un enseignant à l'autre. Une enseignante l'intègre tous les jours et chaque élève y passe durant 5 à 10 minutes, soit 25 à 50 minutes par semaine.

Pour les autres enseignants, l'ordinateur est utilisé une à deux fois par semaine durant 10 à 15 minutes à chaque fois, soit de 15 à 30 minutes par semaine par élève.

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Les activités de maths et de français sont celles citées par les enseignants. Ils ne font pas encore de connaissance de l'environnement sur l'ordinateur, ni de recherche sur internet.

Seule une enseignante utilise la recherche internet, mais seulement pour une utilisation ciblée, comme une encyclopédie. Mais les élèves ne vont jamais seuls sur internet.

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Les enseignants ne font pas de distinction entre les élèves. Pour un enseignant néanmoins, l'ordinateur sera plus utilisé pour les élèves qui ont de l'avance, ou au contraire ceux qui ont de la difficulté.

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Pour deux enseignants sur quatre, l'ordinateur offre une ressource différente du papier/crayon, qui permet de développer une certaine débrouillardise face à l'outil informatique. Pour les deux autres enseignants, l'ordinateur est un support comme un autre et n'apporte rien de plus.

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Les enseignants ont tous dans l'idée que l'ordinateur est un outil pédagogique transversal, un moyen comme un autre d'enseignement.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

Les avis sont partagés à ce sujet. Deux enseignants le trouvent complémentaire, alors qu'un autre enseignant est d'avis que l'outil informatique est un moyen supplémentaire, car il n'apporte rien d'autre que ce que les fiches apportent.

Enfin, une dernière enseignante l'a trouvé supplémentaire au début de son arrivée, car elle n'arrivait pas à l'intégrer dans ses leçons et n'y voyait pas d'intérêt. Maintenant qu'elle a pu se l'approprier, elle le trouve complémentaire.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Pour trois enseignants sur quatre, l'ordinateur est facilitant pour certains exercices, dont ceux de maths (suites logiques par exemple). Son côté ludique facilite également l'apprentissage.

Une enseignante a préféré dire qu'il n'était pas facilitant, mais plutôt gratifiant, de part l'interaction qu'il a avec l'élève.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Trois enseignants sur quatre n'utilisent pas l'ordinateur pour personnaliser leur enseignement, car ils ont déjà des outils suffisamment performants et validés par leur expérience dans leurs classeurs.

De plus, selon eux, la recherche d'exercices spécifiques sur l'ordinateur pour chaque type d'élève prendrait trop de temps. Une enseignante personnalise néanmoins les exercices pour les élèves en difficulté.

L'information des parents sur la ressource

Tous les parents sont informés lors de la séance des parents qu'ils ont la ressource à disposition à la maison. Néanmoins, les enseignants ne souhaitent pas donner devoirs sur rpn, car tous les enfants n'ont pas forcément internet chez eux.

Les avantages de l'ordinateur en classe

Les avantages détectés sont de différentes natures. Selon les enseignants, le principal avantage est qu'il permet de diversifier l'enseignement. Le côté interactif permet de motiver l'élève et de rendre les activités qu'ils n'aiment pas faire plus digestes. L'ordinateur est un moyen facilitant pour tous les exercices de répétitions.

Le fait que l'élève n'ait pas le jugement immédiat de l'enseignant est rassurant, car il donne l'opportunité à l'élève de se tromper. Enfin, l'outil informatique en classe permet de vivre avec son temps et de ne pas être trop en décalage avec le monde extérieur, fortement informatisé.

Les inconvénients de l'ordinateur en classe

Le gros inconvénient relevé fut la gestion de la classe et des tournus. Pour tous les enseignants, c'est un point qui leur pose des problèmes. Ils ne sont pas encore à l'aise avec la gestion de classe pour intégrer l'ordinateur.

La préparation des leçons avec l'ordinateur prend beaucoup plus de temps que les leçons sur papier, car la ressource est abondante et l'enseignant a tendance à se prendre au jeu de la recherche et à se perdre.

Il a également été relevé qu'il était inconfortable de devoir réexpliquer plusieurs fois les mêmes exercices. La gestion de l'ordinateur peut apporter une compétition malsaine dans la classe, car tous les élèves veulent passer devant l'ordinateur en même temps et ils ont tendance à bâcler leurs exercices à leur place pour être les premiers à l'ordinateur.

Un enseignant a relevé la difficulté de rechercher des ressources spécifiques sur le rpn.

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Trois enseignants sur quatre se sont sentis suffisamment formés pour l'intégration de l'outil informatique en classe. Seul un enseignant de 52 ans s'est dit insuffisamment formé pour être à l'aise à l'utilisation de l'outil informatique en classe.

Il sait qu'il a la possibilité de suivre des cours, mais il ne sait pas lesquels, il se sent perdu. Il apprécierait que la formation des enseignants soit plus cadrée et suivie.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Trois enseignants sur quatre ont mis en avant que la formation devrait englober la gestion de la classe avec deux ou trois ordinateurs. C'est selon eux, le point le plus important pour intégrer l'ordinateur en classe. Un enseignant a mis en avant que l'étudiant de la HEP devrait

avoir un bagage pratique, avec des activités spécifiques pour prendre l'habitude d'intégrer l'ordinateur dans ses leçons. Il faut, selon lui, mâcher le travail de l'enseignant débutant.

L'évaluation du matériel à disposition

Deux enseignants ont mis le doigt sur la lenteur des ordinateurs à disposition. Une enseignante ne change même pas de cession entre les élèves pour éviter de perdre du temps.

Le contenu du site rpn.ch

Trois enseignants sur quatre sont satisfaits de la ressource à disposition sur rpn.ch, car il est souvent mis à jour et que les activités ont un lien avec les fiches qu'ils réalisent en classe.

Une enseignante s'est créée un dossier à part, où elle a sélectionné les activités qu'elle juge intéressantes, c'est pourquoi elle ne passe plus directement par le rpn.

Un enseignant a par contre jugé qu'il n'y avait pas beaucoup de choses intéressantes sur le rpn, mis à part les activités de maths. Il a reproché le côté lacunaire de certaines rubriques et le manque d'homogénéité dans la quantité d'exercices à disposition. Il faudrait que la matière à disposition permette de faire davantage de parallèles avec les fiches distribuées en classe.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

Selon une enseignante, ce document est encore une demande en plus du département. Elle apprécie d'avoir un fil rouge pour les activités à mener, mais il ne faudrait pas que ces objectifs soient trop contraignants.

Selon un second enseignant, les activités répertoriées vont de soi. Mais selon lui, le département ne peut pas exiger des enseignants qu'ils en fassent beaucoup avec l'informatique, car ils ne sont, selon lui, pas assez bien formés pour intégrer l'ordinateur dans leurs leçons.

Un autre enseignant a relevé qu'il ne connaissait pas le logiciel Pictopousse.

Le nombre d'ordinateurs par classe

Pour une enseignante, il n'en faudrait pas plus de 3, par manque de place dans les salles de classe.

Enfin, pour les deux enseignants masculins, l'idéal serait d'avoir à disposition 1 ordinateur pour 3 élèves, pour une question d'organisation des tournus.

Un enseignant a précisé qu'il ne souhaiterait pas en avoir plus, car il se sentirait obligé de les intégrer dans ses leçons, et qu'il percevrait cet outil comme contraignant.

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Les enseignants sont partagés à ce sujet. Deux enseignants y seraient favorables, car cela permettrait de supprimer l'inconvénient majeur de la gestion de la classe. Mais pour les deux autres enseignants, il faut que l'ordinateur soit à disposition dans la salle de classe comme tout autre moyen d'enseignement. Le fait de devoir sortir de la salle de classe pour suivre cette activité découragerait certains enseignants de l'intégrer dans leur enseignement.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

Pour une des enseignantes, l'animateur de proximité est le moteur de l'envie d'essayer de nouveaux moyens. Pour deux autres enseignants, l'animateur apporte des informations techniques et très peu de ressources sur le plan pédagogique.

Selon un enseignant, il n'y a pas assez de suivi par l'animateur de proximité.

Selon un autre enseignant, le gros problème est que les animateurs sont très axés informatique, alors que les enseignants pas. Les animateurs font donc des démarches qui leur paraissent évidentes sur l'ordinateur, mais faute de documents de procédure, les enseignants n'arrivent pas à reproduire ce qu'ils ont vu.

Cet enseignant n'a également pas l'impression qu'il peut appeler l'animateur de proximité à tout moment. C'est, selon lui, une personne qui vient pour donner des cours techniques.

Enfin, une enseignante a précisé qu'elle privilégiait l'échange entre collègues en termes de ressources pédagogiques.

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Pour deux enseignants, l'animateur doit apporter de nouvelles choses sur le plan pédagogique en cas de panne des enseignants.

Une enseignante souhaiterait que les procédures des étapes que l'animateur explique soient à disposition sur papier, pour ne pas les oublier (support à l'apprentissage).

Enfin, un enseignant aurait souhaité une démarche plus évolutive et cadrée de la part de l'animateur.

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange

Les enseignants seraient favorables à une plateforme d'échange, car cela permettrait d'échanger les pratiques.

L'idéal serait, selon un enseignant, d'organiser une séance annuelle où un intervenant viendrait parler de façon structurée de ses pratiques et échangerait son point de vue avec ses collègues d'autres écoles.

2^{ème} année primaire

La place de l'ordinateur dans les leçons

Les deux enseignantes de 2^{ème} année interrogées se sont équipées elles-mêmes de beaucoup d'ordinateurs. En effet, elles ont à disposition 7 et 9 ordinateurs pour respectivement 21 et 19 élèves. Il est à noter que pour chacune des enseignantes, seuls les ordinateurs du Département (au nombre de 3 pour la première et de 2 pour la deuxième), sont connectés à internet.

Les hommes, enfin, disposent de 2 ordinateurs pour 18 élèves, pour le premier, et de 3 ordinateurs, pour le second.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Les deux femmes utilisent l'ordinateur durant les leçons en faisant deux groupes dont un est devant l'ordinateur. Toutes deux n'utilisent que très rarement le rpn, car elles n'ont pas tous les ordinateurs connectés.

Le plus jeune des deux hommes travail par plan à la semaine. L'ordinateur est intégré comme activité dans ce plan. Il y a au moins une activité par semaine sur l'ordinateur.

Enfin, l'enseignant « senior » n'utilise l'ordinateur que le mardi après-midi, lorsqu'il a des demi-classes. Les élèves font une activité spécifique à leur place pendant que d'autres passent à l'ordinateur.

Les raisons de son utilisation

Les deux hommes ont déclaré utiliser l'ordinateur en classe pour permettre à l'élève de vivre avec son temps. L'enseignante « senior » a mis en avant l'incitation du Département à faire de l'informatique scolaire (document « Activités à privilégier »).

Enfin, l'enseignante « junior » a mis en avant le côté ludique de la machine et le fait que ce soit un support différent des autres moyens d'enseignement.

La fréquence d'utilisation

Les enseignantes ayant beaucoup d'ordinateurs à disposition privilégient des activités courtes, mais fréquentes. Pour la « senior », l'élève va 3 à 4 fois par semaine sur l'ordinateur durant à chaque fois 15 minutes (soit 45 à 60 minutes par semaine).

Pour la junior, l'élève y va 2 à 3 fois par semaine durant à chaque fois 20 à 30 minutes (soit 40 à 90 minutes par semaine).

L'enseignant junior fait passer les élèves durant environs 40 minutes par semaine (20 minutes minimum, 60 minutes maximum), selon les exercices à faire.

Enfin, l'enseignant « senior » va faire passer chaque élève durant 15 à 20 minutes par semaine.

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Deux enseignants disent l'utiliser pour des activités de répétition. Tous les enseignants interrogés utilisent l'ordinateur pour des activités de maths et de français. Une enseignante utilise internet pour la recherche d'images.

Enfin, les deux enseignants masculins disent apprécier utiliser les ressources de « Louis Montavon ». L'enseignant « junior » est réticent à utiliser la recherche par internet, car il ne sait pas sur quoi les élèves peuvent tomber.

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Trois enseignants interrogés sur quatre disent ne pas faire de distinction entre les élèves qui vont à l'ordinateur. L'enseignante « junior », par contre, autorise les élèves qui ont de l'avance à aller sur l'ordinateur.

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Pour les deux enseignants masculins, l'outil permet à l'élève de développer son autonomie et gérer son temps. L'enseignant « junior » a indiqué que l'ordinateur permettait une zone de liberté pour l'élève (l'élève doit faire des choix), que d'autres moyens d'enseignement n'apportent pas.

Une enseignante a déclaré que le travail à deux à l'ordinateur permet de développer la coopération entre élèves et que l'outil apporte à l'élève une autre approche et permet une coupure par rapport à ses exercices sur fiches.

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Pour les quatre enseignants, l'ordinateur est perçu comme un outil pédagogique transversal, car, selon l'enseignant « junior », l'outil est un complément à ce que l'élève fait et pas une matière différente.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

Les deux enseignantes perçoivent l'outil comme un moyen complémentaire. Seule une a précisé qu'il serait supplémentaire si elle ne disposait que de 2 ordinateurs, car elle n'arriverait pas à s'organiser pour intégrer l'outil dans ses leçons.

Les deux enseignants masculins ont perçu l'outil comme supplémentaire, lors de son introduction, car ils le voyaient comme une activité à faire en plus de leur programme scolaire.

Les enseignants qui ont intégrés l'ordinateur quotidiennement (les deux femmes et l'enseignant « junior ») ont dû revoir leur façon de s'organiser.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Pour les deux enseignantes, l'ordinateur est facilitant principalement pour les activités de vocabulaire. Enfin, pour deux enseignants, l'outil est facilitant pour l'apprentissage des maths (répétition des calculs).

L'approche de la lecture peut, selon l'enseignant « junior », être facilitée, car l'ordinateur offre l'opportunité à l'élève de cliquer sur la phrase pour l'entendre.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Les quatre enseignants disent personnaliser l'enseignement grâce à cet outil. Néanmoins, l'enseignant « senior » a avoué ne le faire que rarement, lors d'une très grande difficulté rencontrée par l'élève et en complément des autres outils de personnalisation à sa disposition.

L'information des parents sur la ressource

Tous les parents sont informés de la ressource à leur disposition lors de la séance des parents.

Les avantages de l'ordinateur en classe

Les deux enseignants « juniors » ont mis en avant le développement de l'autonomie qu'apporte cet outil à l'élève.

L'enseignante « senior » a, quant à elle, mis en avant la possibilité de personnaliser les exercices avec les programmes d'aujourd'hui, en entrant, par exemple, les mots de vocabulaire spécifiques à la classe ou des textes en rapport avec la matière vue.

Elle a également cité comme avantage la possibilité de vérifier l'avancement de l'élève et de diversifier l'enseignement avec cet outil.

Pour l'enseignant « junior », l'avantage majeur est que l'ordinateur ne juge pas l'élève s'il se trompe.

Les inconvénients de l'ordinateur en classe

L'enseignante « senior » ne voit pas d'inconvénient à l'informatique scolaire.

Pour les trois autres enseignants, le principal inconvénient cité est qu'il est très difficile d'organiser sa classe et son emploi du temps pour intégrer l'ordinateur dans ses leçons.

L'enseignant « junior » a également expliqué que la gestion de l'équité était difficile, car les enfants ont tendance à calculer le temps exact que chacun passe devant l'ordinateur (l'ordinateur est cause de jalousie).

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Les enseignants se trouvent suffisamment formés pour ce qu'ils doivent faire avec les élèves. L'enseignante « junior » a néanmoins cité le problème qu'elle a rencontré par sa formation à la Haute école pédagogique (HEP).

Selon elle, on leur a dit ce qu'ils pouvaient faire sur l'ordinateur, mais pas comment l'appliquer à la classe, ce qui est, selon elle, le plus difficile.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Pour les trois enseignants qui utilisent l'outil informatique le plus souvent, la principale chose que les formateurs devraient enseigner est la gestion de la classe (comment jongler avec les élèves à leur place de travail et ceux devant les ordinateurs) et comment apprendre à l'élève à devenir autonome.

Pour l'enseignant « senior », les formateurs devraient enseigner toutes les matières proposées par les cours de formation continue (c'est ce qu'il pense être la formation en informatique dispensée à la HEP).

L'évaluation du matériel à disposition

Pour trois enseignants sur quatre, le matériel est jugé bon, voire excellent. L'enseignante « junior » a mis en avant la lenteur des PC, qui pourrait décourager à utiliser les ordinateurs.

Le contenu du site rpn.ch

Les deux hommes interrogés jugent le contenu du site rpn bon. Les deux enseignantes interrogées jugent le contenu du site plutôt lacunaire. Cela demande donc à l'enseignant un travail de recherche sur internet pour combler ces lacunes.

Une enseignante trouve que le contenu est particulièrement pauvre en connaissance de l'environnement.

Enfin, l'enseignante « senior » a jugé que, selon elle, il n'en fallait pas plus en termes de quantité pour l'utilisation qu'elle en fait. En effet, elle ne va pas très souvent sur le rpn avec ses élèves, car elle ne dispose que de trois ordinateurs connectés à internet.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

Les quatre enseignants ont bien reçu le document. Les deux enseignantes ont trouvé intéressant que le Département prenne le temps de clarifier ce qu'il attendait des enseignants en termes d'informatique scolaire.

L'enseignant « junior » a précisé qu'il trouvait bien que les activités soient proposées et pas imposées, sinon il vivrait l'informatique scolaire comme une surcharge.

Le nombre d'ordinateurs par classe

Les deux enseignantes ainsi que l'enseignant « senior » ont répondu que le nombre idéal serait d'un ordinateur pour 2 ou 3 élèves, pour une question d'organisation de la classe.

L'enseignante « senior » a précisé que si elle n'avait que trois ordinateurs à disposition, elle ne les utiliserait pas aussi souvent, car cela serait trop difficile à organiser.

Enfin, l'enseignant « junior » estime qu'un ordinateur pour 4 élèves serait l'idéal pour son organisation.

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Les deux enseignantes ainsi que l'enseignant « senior » seraient favorable à cette idée. En revanche, l'enseignant « junior » a estimé que l'ordinateur devait rester à disposition de l'enseignant pour que celui-ci puisse l'intégrer dans ses leçons.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

Pour les quatre enseignants, le principal apport de l'animateur de proximité est d'ordre technique.

L'enseignante « junior » ne trouve pas son compte avec l'animateur de proximité, car toutes les ressources pédagogiques qu'il propose sont celles qu'elle connaît déjà. L'enseignante « senior » ne fait appel à l'animateur qu'en cas de problèmes techniques.

Enfin, l'enseignant « junior » avoue que le technique prend de plus en plus de place par rapport au pédagogique, car l'enseignant veut toujours être formé de façon de plus en plus pointue, ce qui prend plus de temps.

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Les souhaits des quatre enseignants sont de natures différentes. L'enseignante « senior » souhaiterait que l'animateur aide l'enseignant à être plus autonome dans sa recherche.

Les deux enseignants « junior » souhaiteraient que l'animateur répertorie les sites intéressants et les propose ensuite aux enseignants, en restant très basique. L'enseignant « senior », enfin, souhaiterait que l'animateur réponde à toutes ses questions techniques.

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange

Les quatre enseignants trouvent cette idée intéressante. Néanmoins, pour deux d'entre eux, cette plateforme serait inutile, car ils trouvent qu'ils ont déjà suffisamment de ressource à disposition.

L'enseignant « junior » a ajouté qu'il n'aurait pas de temps à consacrer à cette plateforme.

3^{ème} année primaire

La place de l'ordinateur dans les leçons

Les enseignants interrogés disposent de 3 ordinateurs pour environ 20 élèves. Seule une enseignante ne dispose que de 2 ordinateurs pour 19 élèves.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Les enseignants de 3^{ème} année interrogés utilisent tous volontiers l'ordinateur pour des exercices variés.

Seule une enseignante de 56 ans est très réfractaire à l'utilisation de l'ordinateur en classe. Elle ne l'utilise que très rarement (utilisé qu'une seule fois du début de l'année aux vacances d'octobre), alors que pour les autres enseignants interrogés, l'utilisation de l'ordinateur se fait quotidiennement.

Les raisons de son utilisation

Pour les enseignants qui l'utilisent quotidiennement, les raisons de l'utilisation de l'outil informatique sont très variées. Selon eux, les activités proposées par le rpn apportent un réel plus à l'enseignement (exemple : sons pour les élèves qui sont plus auditifs que visuels).

L'ordinateur est généralement utilisé pour des activités de répétition. La ressource permet également de diversifier l'enseignement, d'éviter la routine en donnant de nouveaux moyens d'enseignement et de permettre à l'élève de s'isoler et de décharger l'enseignant.

Par contre, l'enseignante qui l'utilise très rarement le fait car elle s'y sent obligée. Mais elle n'a, selon elle, pas assez de temps et l'organisation nécessaire pour y arriver.

La fréquence d'utilisation

Pour les trois enseignants qui utilisent l'outil informatique hebdomadairement, la fréquence d'utilisation est de 25 à 45 minutes par semaine pour chaque élève. Pour la dernière enseignante, il n'y a pas de fréquence détectable, tant l'utilisation est sporadique.

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Les activités des enseignants sont très variées. Une enseignante l'utilise pour la connaissance de l'environnement, les maths et le français. Cet outil a même permis de créer un petit journal pour les aînés d'une maison de retraite.

Les deux enseignants masculins réalisent des recherches sur internet. Un de ceux-ci cible au préalable les sites intéressants pour que les élèves ne se perdent pas dans la foule d'information à disposition. L'autre homme réalise des recherches par Google. Enfin, la dernière enseignante réfractaire à l'outil utilise l'ordinateur pour des activités d'allemand.

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Tous les enseignants ne font pas de distinction entre les élèves pour l'utilisation de l'ordinateur. Pour l'enseignante qui l'utilise sporadiquement, elle autorise les élèves qui ont rapidement fini leurs exercices à leur place à aller sur l'ordinateur.

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Pour un des enseignants interrogés, l'outil permet d'améliorer les compétences générales en apportant des exercices graduellement plus difficiles.

L'ordinateur est aussi perçu par les enseignants qui l'utilisent quotidiennement comme un outil qui apporte une nouvelle facette à l'enseignement et le rend donc plus motivant (exemple : déficit lors de concours sur le rpn).

Enfin deux enseignants ont précisé que l'utilisation de l'ordinateur quotidiennement permet à l'élève de se familiariser avec l'ordinateur.

Pour l'enseignante réfractaire, l'outil n'apporte qu'un plus pratique, car au lieu d'écrire la réponse, l'élève clique dessus, ce qui prend moins de temps.

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Les quatre enseignants interrogés perçoivent l'ordinateur comme un outil pédagogique transversal. Seuls les deux enseignants masculins ont précisé qu'il était aussi une branche scolaire, mais pour son introduction de base.

Les TIC intégrées dans l'enseignement traditionnel VS adaptation de l'enseignement aux TIC

Pour les trois enseignants qui ont intégré l'ordinateur dans leurs leçons, ceux-ci ont dû procéder à une refonte de leur enseignement, en travaillant par exemple en demi-groupes ou par plan de travail hebdomadaire.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

L'ordinateur est perçu par les enseignants comme complémentaire, même pour l'enseignante qui l'utilise rarement, car selon elle, l'outil est un moyen différent d'une feuille (plus moderne), au même titre que le tableau noir.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Selon un des enseignants, l'ordinateur est facilitant car il est un complément aux autres outils d'enseignement. Certains élèves trouveraient certainement plus facilement leur compte pour certains exercices par l'approche de l'outil informatique.

Pour un autre enseignant, les activités de répétitions sont plus stimulantes et attractives par l'ordinateur. Une enseignante a jugé qu'il était facilitant pour les élèves en difficulté (exemple : Phonétique).

Enfin, l'enseignante réfractaire à l'ordinateur a jugé que l'outil n'était pas facilitant, car il n'apporte rien de plus que les fiches.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Selon un des enseignants interrogés, l'ordinateur permet d'individualiser l'enseignement, car la ressource est plus large et diversifiée que sur des fiches. Il permet d'affiner la personnalisation, selon un autre enseignant masculin.

La personnalisation se déroule lors de la petite classe ou en donnant des devoirs spécifiques aux élèves en difficulté. Les deux hommes interrogés ont insisté sur le fait que l'outil est nécessaire et bénéfique aux élèves qui rencontrent des difficultés d'apprentissage et qu'il ne faudrait absolument pas les laisser tomber.

Enfin, l'enseignante qui l'utilise sporadiquement trouve plus facile de personnaliser en petite classe, car avec l'ordinateur, l'enseignant doit chercher des ressources et cela prend du temps.

L'information des parents sur la ressource

Tous les parents sont informés de la ressource à disposition lors de la séance des parents. Même l'enseignante réfractaire en parle.

Avantages de l'ordinateur en classe

Les trois enseignants motivés à l'utilisation de l'outil informatique mettent tous en avant divers avantages. L'autocorrection, la personnalisation de l'apprentissage, le côté attractif de l'outil, les possibilités de communiquer (créer un journal, correspondre avec d'autres classes), la variété que l'outil offre à la classe et le fait de pouvoir travailler avec de plus petits groupes quand les autres élèves sont devant l'ordinateur.

Enfin, l'enseignante réfractaire a relevé que l'outil était plus ludique qu'une feuille de papier et qu'il permettait de vivre avec son temps.

Inconvénients de l'ordinateur en classe

Deux enseignants ont indiqué qu'il fallait faire un gros travail de synthèse en début d'année pour savoir quelles ressources l'enseignant veut apporter à ses élèves.

Les enseignants doivent donc passer énormément de temps à chercher des ressources et ils ont des fois l'impression de perdre leur temps, car ils ne trouvent pas les ressources précises qu'ils recherchent. Cela peut décourager de les utiliser, car ils ont l'impression de perdre leur temps.

Enfin, un enseignant a indiqué qu'il était sceptique face au nombre d'ordinateur à disposition si l'on veut que l'ordinateur soit réellement un outil incontournable.

Enfin, l'enseignante qui n'utilise que très rarement l'ordinateur a mis en avant qu'il était difficile de gérer le temps, car les élèves n'ont pas tous le même rythme. De plus, certains exercices ne permettent pas de reprendre là où l'élève s'est arrêté.

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Les quatre interviewés ont jugé leur formation lacunaire, car ils ont dû la faire « sur le tas ». L'enseignante réfractaire a mis en avant son manque de motivation à l'apprentissage de l'informatique.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Deux enseignants ont cité qu'il faut apprendre aux enseignants à cadrer ce qu'ils veulent apporter aux élèves avec l'ordinateur. Il faut également leur apprendre à justifier ce qu'un élève fait sur l'ordinateur pour que chaque activité ait un sens.

Un enseignant a mis en avant l'importance de montrer les possibilités de l'outil et comment l'intégrer dans l'enseignement.

L'évaluation du matériel à disposition

Le matériel à disposition a été bien noté.

Le contenu du site rpn.ch

Tous les enseignants ont jugé le contenu du site riche et de qualité en termes de travail et d'entraînement individualisé. Il y a assez de ressource, voir peut-être même trop, car ils n'ont pas le temps de tout voir.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

Les deux femmes de 3^{ème} année ont trouvé de tels objectifs plutôt lourds, car elles les ressentent comme obligatoire. Tous les enseignants s'accordent à dire qu'il ne faudrait pas qu'ils deviennent obligatoires et contraignants.

L'enseignante réticente à l'ordinateur est d'avis que les objectifs figurant sur le document sont différents des objectifs de l'année scolaire. C'est pourquoi elle les perçoit comme des objectifs en plus de son programme scolaire (activité supplémentaire contraignante).

Le nombre d'ordinateurs par classe

Une enseignante a jugé qu'un ordinateur pour 7 élèves était suffisant, car elle arrivait bien à s'organiser. Deux autres ont jugé qu'il en faudrait un pour 2 ou 3 élèves.

Enfin, un enseignant a indiqué qu'il faudrait dans l'idéal avoir 1 ordinateur pour 2 élèves si l'on veut que l'ordinateur soit un moyen d'enseignement obligatoire (idée : un ordinateur portable connecté à internet pour deux élèves).

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Les trois enseignants qui intègrent quotidiennement l'outil informatique dans leurs leçons y sont totalement opposés. En effet, ils jugent que si l'on veut que l'outil informatique soit utilisé au quotidien et intégré dans l'enseignement, il ne faut pas qu'il sorte de la salle de classe.

Pour l'enseignante réfractaire à l'ordinateur, cette solution serait idéale car elle réglerait la question de l'organisation des tournus.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

Selon les trois enseignants qui intègrent l'outil informatique dans leur enseignement, l'animateur apporte des ressources techniques et pédagogiques, bien que le technique prenne plus de place que le pédagogique.

L'enseignante qui n'intègre que rarement l'ordinateur dans ses leçons a expliqué qu'elle avait arrêté de le voir, car il n'explique pas assez bien, selon elle. Elle se trouve trop passive devant l'outil, elle n'a aucun support à disposition et l'animateur part dans tous les sens et n'est pas assez structuré, selon elle.

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Selon un enseignant, l'animateur doit savoir écouter les besoins des enseignants et s'adapter aux classes. Il doit être convainquant pour motiver les enseignants. Il doit donner des conseils au niveau de la gestion de la classe, et convaincre les gens que c'est possible. Il doit savoir mettre en avant les avantages.

Selon deux autres enseignants, les animateurs devraient répondre à des questions techniques et des demandes de formations techniques.

Enfin, pour une enseignante, elle n'attend rien de plus que ce qu'il apporte maintenant (aide technique et ressources pédagogiques à la demande).

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange entre enseignants

Les trois enseignants qui intègrent l'outil informatique en classe trouvent cette idée bonne. Ils émettent néanmoins un doute quant à son utilisation par les personnes qui en auraient le plus besoin, les enseignants réticents à l'ordinateur.

Du reste, l'enseignante de 3^{ème} année qui n'apprécie pas l'outil informatique n'a pas voulu s'exprimer par rapport à cette question.

4^{ème} année primaire

La place de l'ordinateur dans les leçons

Les enseignants interrogés de ce degré ont donné quelques résultats inattendus. En effet, si les deux femmes disposaient de 3 ordinateurs pour 20 et 22 élèves, les deux hommes avaient, eux, créé leur propre réseau d'ordinateur.

Ils disposaient d'outil informatique déjà bien avant la systématisation des ordinateurs dans les classes neuchâteloises.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Les deux enseignants hommes intègrent l'outil informatique au quotidien. Ils s'organisent par demi-classes. Alors que des élèves sont devant l'ordinateur, d'autres font des exercices à leur place.

Les deux enseignantes interrogées ont un mode de fonctionnement différent. Si la plus jeune organise 3 ou 4 groupes, avec des activités par atelier, l'enseignante plus âgée les fait passer 3 par 3 tout au long de la semaine, à côté de son programme habituel.

Les raisons de son utilisation

Les enseignants se sentent plus ou moins contraints d'apporter cet outil à l'élève. Une enseignante a mis en avant le côté intéressant pour les élèves non scolaires. L'outil apporte une diversification de l'enseignement selon certains.

La fréquence d'utilisation

La fréquence d'utilisation est plutôt élevée chez les enseignants de 4^{ème} année interrogés si on la compare à la fréquence d'utilisation des enseignants des autres degrés.

Pour trois enseignants sur quatre, les élèves passent plus de 60 minutes par semaine sur l'ordinateur.

Enfin, l'enseignante la plus jeune l'utilise 20 minutes par semaine par élève, car elle ne peut, selon elle, pas uniquement réaliser des activités par ateliers dans son enseignement.

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Les activités que ces enseignants réalisent sont très diversifiées. Tous font des maths, du français et de l'allemand.

Trois enseignants sur quatre font utiliser l'ordinateur à leurs élèves pour des recherches sur internet. Une enseignante a avoué en faire peu, car cette activité demande de surveiller les élèves pour qu'ils ne s'égarer pas.

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Tous les enseignants interrogés ne font aucune distinction entre les élèves qui vont devant l'ordinateur. Tous y vont à la même fréquence.

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Tous les enseignants sont d'accord pour dire que l'ordinateur apporte une diversité dans l'enseignement (par exemple par une approche plus visuelle).

Pour deux enseignants, l'ordinateur apprend à l'élève à rechercher des informations et à les trier. Trois enseignants ont mis en avant l'autonomie que développe l'élève grâce à cet outil.

Enfin, un enseignant a mis en avant l'avantage que l'élève n'est pas immédiatement jugé par l'enseignant, car c'est la machine qui corrige.

Pour un autre, la machine est intéressante, car elle oblige l'élève à être actif, chose peut-être plus difficile avec un enseignement traditionnel frontal.

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Les quatre enseignants voient cet outil comme transversal à leur enseignement. Néanmoins, elle est une « branche scolaire », car elle permet de maîtriser l'outil en parallèle des exercices.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

Les deux femmes interrogées jugent l'ordinateur comme moyen supplémentaire. Alors que les hommes le juge comme supplémentaire et complémentaire.

Il est à relever que les femmes interrogées avaient préalablement déclaré qu'elles avaient intégré l'ordinateur dans leur enseignement traditionnel, alors que les hommes interrogés avaient dû revoir leur façon d'enseigner pour intégrer les ordinateurs dans leur enseignement.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Pour les deux hommes interrogés, l'outil informatique peut être facilitant, car il apporte une approche différente. Pour les deux femmes, en revanche, l'ordinateur n'est plus facilitant que les autres moyens d'enseignement.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Trois enseignants le font dans leur enseignement avec les TIC. Seule l'enseignante la plus jeune ne le fait pas, car elle estime qu'elle perdrait trop de temps à rechercher des ressources spécifiques.

L'information des parents sur la ressource

Pour trois enseignants, toujours les mêmes, les parents sont informés de la ressource. Ils n'hésitent pas à leur donner des devoirs à faire chez eux sur l'ordinateur. L'enseignante « junior » n'a pas informé les parents sur la ressource à disposition.

Avantages de l'ordinateur en classe

En plus des apports pédagogiques précédemment cités, les enseignants mettent en avant l'autocorrection et la possibilité de travailler à deux devant l'ordinateur, de façon motivante.

La motivation, selon un enseignant, ne faiblit pas en cours d'année avec l'ordinateur, contrairement à d'autres moyens d'enseignement. Son approche ludique permet de garder cette motivation.

Inconvénients de l'ordinateur en classe

Pour les deux enseignantes interrogées, la recherche de ressources est difficile, car elle n'est, selon elles pas assez bien regroupée. Pour l'enseignante « junior », l'inconvénient majeur est qu'il est difficile d'organiser les tournus et de trouver des activités qui durent le même temps pour les élèves devant l'ordinateur que pour ceux à leur place.

Le fait de devoir expliquer et réexpliquer les exercices à 3 élèves à chaque fois peut être contraignant. Selon l'aîné des enseignants interrogés, l'ordinateur peut être un facteur de dispersion et de chahut dans la classe. Il faut apprendre à canaliser les élèves.

Enfin, selon l'autre enseignant masculin, il n'y a pas assez de ressource à disposition pour que l'outil soit pleinement intégré.

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Les enseignants se trouvent plus ou moins bien formés pour l'utilisation des TIC dans leurs leçons. Néanmoins, l'enseignante « senior » juge qu'elle ne se trouve pas assez formée, mais elle y remédie en suivant des cours.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Pour l'enseignante la plus jeune, les formateurs devraient enseigner comment gérer sa classe pour intégrer l'outil informatique dans les leçons des enseignants.

Selon l'enseignant « senior », les formateurs devraient donner une liste de logiciels qui ont fait leurs preuves.

Le formateur doit également insister sur le fait que les futurs enseignants doivent savoir ce qu'ils veulent faire avec l'informatique en classe pour ne pas se perdre dans leurs recherches.

L'évaluation du matériel à disposition

Les enseignants ayant à leur disposition les machines du Département jugent le matériel très bon, car il y a un suivi de qualité.

Le contenu du site rpn.ch

Selon les deux femmes interrogées, le contenu est bon. Il est important pour l'enseignante « junior » que le site ne change pas trop, pour qu'elle puisse facilement retrouver les ressources qu'elle cherche. Pour l'autre enseignante, le contenu mériterait d'être étoffé dans les branches secondaires.

Les deux autres enseignants ont leurs propres ressources à disposition dans des dossiers. Ils vont de temps à autre sur rpn.ch pour voir les nouveautés. Selon un de ces deux enseignants, il y a un cruel manque de ressources sur ce site. Selon lui, le travail n'a pas été continué.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

Les enseignants ont un certain recule face aux objectifs indiqués sur ce document et se sentent encore libre dans leurs moyens d'enseignement.

L'enseignante junior a précisé que ce document pouvait être intéressant pour les enseignants qui ne savent pas quoi faire avec leurs ordinateurs. Elle trouve néanmoins ces objectifs un petit peu restrictifs.

Enfin, un des enseignants masculins a vu là une manière de contraindre les enseignants à utiliser l'outil informatique. Il imaginerait plus facilement une approche en vue de convaincre les enseignants d'utiliser l'informatique dans leurs leçons.

Le nombre d'ordinateurs par classe

Pour les deux femmes interrogées ainsi que l'enseignant « senior », il en faudrait dans l'idéal 1 pour 2 ou 3 élèves, pour une question d'organisation des tournus.

Selon le dernier enseignant restant, 3 suffisent dans une classe, si l'enseignant à la bonne technique pour organiser les tournus.

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Trois enseignants y serait totalement favorables. Enfin, un enseignant a jugé qu'il était préférable de les avoir à disposition dans sa salle de classe afin d'avoir une plus grande liberté d'utilisation au quotidien dans les leçons.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

Pour deux enseignants sur quatre, l'animateur de proximité répond à des questions techniques. Deux d'entre eux ont des contacts pour des ressources pédagogiques spécifiques.

L'enseignante « junior » fait appel à l'animateur pour qu'il anime des leçons et lui montre comment gérer sa classe pour intégrer l'informatique. Elle apprécie sa présence.

Enfin, un des enseignants a été lui-même animateur de proximité, mais y a renoncé, car le Département n'a, selon lui, pas assez développé l'approche de l'informatique sur les avantages pédagogiques et de comment intégrer l'ordinateur dans l'enseignement.

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Pour trois enseignants, l'animateur doit apporter des ressources testées, validées et immédiatement exploitables par l'enseignant. Il faudrait même que l'enseignant puisse tester ces ressources en présence de l'animateur de proximité.

Enfin, pour le dernier enseignant, le principal but de l'animateur devrait être de convaincre d'autres enseignants d'utiliser l'outil informatique dans leurs leçons.

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange entre enseignants

Une seule enseignante s'est dite favorable à cette plateforme. Les autres enseignants ont motivé leur non par le fait que les enseignants qui en auraient le plus besoin n'iraient de toute façon pas dessus et que c'est à l'enseignant de faire lui-même ses propres recherches.

5^{ème} année primaire

La place de l'ordinateur dans les leçons

Les enseignants de 5^{ème} année interrogés disposent de 3 ordinateurs pour en moyenne 22 élèves. Ceci excepté un enseignant qui dispose de 3 ordinateurs pour 27 élèves.

L'utilisation de l'ordinateur en classe

Pour les deux enseignants masculins, l'ordinateur est intégré au plan de travail de la semaine. L'enseignante la plus jeune (29 ans) n'utilise que très rarement l'ordinateur, car elle arrive, selon elle, difficilement à gérer le groupe des élèves à l'ordinateur et le groupe à leur place (tournus, sollicitations des élèves, gestion du programme).

Enfin, l'enseignante « senior » fait passer ses élèves devant l'ordinateur durant toute la semaine, selon un calendrier prédéfini. Chaque élève sait à quel moment il doit aller à l'ordinateur. De temps à autres, elle intègre des tournus où les élèves réalisent des activités de répétition et une fois de temps à autres, elle convoque les élèves en petite classe pour réaliser des activités personnalisées sur l'ordinateur.

Les raisons de son utilisation

Pour deux enseignants, l'utilisation de l'ordinateur est l'occasion de permettre aux élèves une répétition ludique. Un enseignant a mentionné que l'ordinateur était un outil en plus pour les élèves en difficulté. Le gain de temps induit par l'autocorrection a également été cité par une enseignante. L'outil donne, selon elle, une dimension de plus à l'école par son approche différente.

Enfin, l'enseignant « senior » utilise l'outil car il apporte une ressource plus large que le dictionnaire en termes de recherche.

Pour la jeune enseignante qui ne l'utilise que très rarement, les raisons de sa démotivation à utiliser cet outil pédagogique est le fait, qu'entre autres, il demande plus de temps de préparation que les leçons dites « normales », car il y a beaucoup de perte de temps pour la recherche de ressources.

Enfin, les élèves ne sont, selon elle, pas assez autonome devant l'outil, ce qui revient pour elle à gérer deux classes : Ceux qui sont à leur place de travail et ceux qui sont devant l'ordinateur.

De plus, de ce que j'ai pu constater, les ordinateurs se trouvent dans un coin de la salle difficilement accessible, à l'écart des places de travail, ce qui peut accentuer cette impression de devoir gérer deux classes.

La fréquence d'utilisation

Les deux hommes interrogés avaient jusqu'à présent l'habitude de faire passer les élèves durant 20 et 45 minutes par semaine par élève.

Cette année, néanmoins, ces deux enseignants ont des effectifs relativement élevés (24 et 27 élèves), ce qui les a quelque peu perturbés dans leur organisation et qui remet en cause leur façon de travailler (surcharge de travail). Les élèves passent donc moins de temps à l'ordinateur, soit 10 et 20 minutes par semaine au lieu de 20 et 45 minutes.

En ce qui concerne les femmes, pour la plus jeune, la fréquence doit être de 10 à 20 minutes par mois, par élève. Pour l'enseignante plus âgée, la fréquence est d'environ 45 minutes à 60 minutes par semaine, par élève. Tout dépend bien sûr des thèmes traités en classe.

Les activités des élèves sur l'ordinateur

Les trois enseignants qui ont bien intégré l'outil dans leurs leçons, l'utilisent principalement pour des activités de français, de maths et d'allemand. Un enseignant réalise un journal avec les élèves. Ceux-ci les revendent dans le village pour permettre à la classe de s'acheter du nouveau matériel (dernier achat : un beamer).

Pour deux enseignants, dont l'enseignante « junior » qui ne l'utilise que très rarement, l'ordinateur est utilisé pour réaliser des recherches accompagnées sur internet pour des exposés.

Enfin, l'enseignante « junior » ne l'utilise que pour faire de l'allemand, à côté des recherches sur internet.

L'utilisation de l'ordinateur pour un type d'élève particulier

Trois enseignants sur les quatre interrogés ne font pas de distinction entre les élèves pour une raison d'équité. Une enseignante l'utilise plus et différemment pour des élèves en difficulté (élèves non francophones, difficultés dans certaines branches scolaires).

L'apport de l'ordinateur sur le plan pédagogique

Pour deux enseignants, cet outil apporte un support diversifié (permet d'avoir de l'image et du son par exemple).

L'autocorrection a été citée par les deux enseignantes comme un apport pédagogique. Elles ont également mis en avant le fait que l'élève n'était pas directement jugé par l'enseignant sur ses erreurs et que cela permettait donc à l'élève de gagner en assurance. Le développement de l'autonomie a été cité par trois enseignants.

Enfin, pour un enseignant, l'ordinateur permet aux élèves de coopérer entre eux et de s'entre-aider.

L'ordinateur comme outil pédagogique transversal VS branche scolaire

Les quatre enseignants perçoivent l'ordinateur comme un outil pédagogique transversal à disposition de leur enseignement.

Les TIC comme moyen supplémentaire VS moyen complémentaire

Trois enseignants sur quatre n'ont pas modifié leur façon d'enseigner pour intégrer les TIC.

Pour l'enseignante « senior », en revanche, une modification de son organisation a dû être entreprise. C'est cette même enseignante qui perçoit l'ordinateur comme complémentaire à ses autres moyens d'enseignement.

Selon elle, un exercice sur l'ordinateur peut être fait « en lieu et place d'un exercice sur une fiche » et pas « en plus d'un exercice sur une fiche ».

Pour les trois autres enseignants en revanche, l'ordinateur est perçu comme un moyen supplémentaire.

L'ordinateur facilitant pour certains apprentissages

Pour deux enseignants, l'ordinateur n'est pas facilitant. Pour les deux autres, en revanche, l'ordinateur peut être facilitant pour les activités de vocabulaire (rodage de la langue) et les livrets.

La personnalisation de l'enseignement avec les TIC

Les deux enseignants « juniors » n'utilisent pas l'ordinateur pour personnaliser les activités des élèves, car cela prendrait trop de temps à préparer.

Pour les deux enseignants « seniors », il leur arrive de personnaliser l'enseignement en petite classe ou pour des élèves rencontrant des difficultés.

L'information des parents sur la ressource

Deux enseignants n'en parlent pas du tout. Deux autres le font durant la séance des parents et l'enseignante « senior » donne parfois des recherches sur internet à faire à la maison.

Avantages de l'ordinateur en classe

En plus des avantages pédagogiques cités plus hauts, un enseignant voit comme avantage la décharge de certaines activités de l'enseignant à l'ordinateur. La possibilité de réaliser des recherches sur internet apporte du contenu à l'enseignement.

Inconvénients de l'ordinateur en classe

Pour les deux enseignants « juniors », la difficulté majeure réside dans l'organisation de la classe pour intégrer les ordinateurs.

Pour les deux hommes interrogés, le bruit engendré par les élèves dû à l'activité empêche les élèves à leur place de se concentrer. Une enseignante a précisé qu'il était difficile de faire confiance à l'élève, car elle ne peut pas vraiment surveiller ce qu'ils font à l'ordinateur.

Enfin, un enseignant a mentionné que la ressource importante à disposition nécessitait beaucoup de temps pour la trier.

Leur formation et sensibilisation à l'outil informatique

Les enseignants ont tous mentionné leur formation de base reçue. Ils estiment néanmoins s'être formé « sur le tas ». Certains ont fait appel à leur entourage afin de maîtriser les bases techniques.

Ce que les formateurs devraient enseigner

Les enseignants s'accordent à dire que les formateurs devraient apporter les connaissances techniques de base pour que les enseignants arrivent à maîtriser l'outil.

Un enseignant a indiqué que si la ressource était bien organisée et à disposition des enseignants, il n'y aurait pas besoin d'autres formations. L'important est que les enseignants puissent s'approprier la ressource.

L'évaluation du matériel à disposition

Le matériel est bon, mais selon deux enseignants, plutôt lent.

Le contenu du site rpn.ch

Selon les deux enseignants les plus âgés, la ressource à disposition est bonne. L'enseignante la plus jeune estime qu'elle perd trop de temps à chercher des exercices.

Enfin l'enseignant « junior » estime que le site manque de contenu et qu'il ne fait pas assez sérieux. En effet, selon lui, il faudrait que la ressource soit mieux hiérarchisée, que le tout fasse moins « brouillon », car la ressource fait un petit peu "bricolage".

Le site n'a pas l'air autant professionnel que les fiches. Le travail devrait être plus automatique (récapitulation des résultats par élève). En résumé, selon lui, le rpn n'est pas assez organisé, facile et automatique.

Le document « Activités à privilégier en informatique »

Tous les enseignants n'ont pas réagi de la même façon à la lecture de ce document.

L'enseignante « senior » interrogée ne l'avait jamais lu. Ce document lui procure un peu de stress, car elle a l'impression que si elle n'a pas fait ce qui est indiqué, on peut lui reprocher. Ce document donne, selon elle, une pression de plus, comme si le travail à l'ordinateur était du travail supplémentaire.

L'enseignante « junior », qui n'utilise que rarement l'ordinateur a pris ces objectifs à la légère, car tant que l'informatique ne fera pas parti de son cahier des charges, elle n'en fera pas.

Pour l'enseignant « junior », ce document est une façon de contraindre les enseignants à utiliser l'ordinateur en classe. Toujours dans cet esprit de « bricolage », il a l'impression qu'il y a un manque de perspective globale face aux TIC et que le département ne sait pas vraiment où il veut aller. Le SEO a, selon lui, pleins de bonnes intentions, mais peu de moyen pour y arriver.

Le nombre d'ordinateurs par classe

L'idéal pour gérer les tournus serait, selon les enseignants interrogés, de disposer d'un ordinateur pour 2 ou 3 élèves.

Le regroupement des ordinateurs dans une salle informatique

Trois enseignants sur quatre y seraient plutôt favorables. Pour le dernier enseignant, il trouverait dommage de ne plus pouvoir utiliser l'ordinateur dans sa classe quand un élève particulier a des difficultés dans un domaine ou quand un autre a fini ses exercices à sa place.

Les apports de ressources des animateurs de proximité

L'animateur de proximité leur apporte avant tout un soutien technique. Pour trois d'entre eux, l'animateur apporte également des ressources pédagogiques.

Ce qu'ils attendent des animateurs de proximité

Pour les deux enseignantes interrogées, l'animateur devrait apporter de la ressource directement exploitable. Pour la plus jeune d'entre elles, l'animateur devrait également apporter des conseils sur la gestion de la classe pour intégrer les ordinateurs.

Ce qu'ils pensent de la création d'une plateforme d'échange entre enseignants

Les enseignants interrogés ne sont pas favorables à une plateforme d'échange. Selon l'enseignante « junior », les enseignants n'ont pas de temps à y consacrer. Deux autres enseignants sont d'avis qu'ils rencontreraient une certaine gêne à mettre leurs travaux à disposition d'autres enseignants, car ils ne sont pas assez doués, selon eux.

7 _ Les résultats de l'étude

7.1 _ Les réponses aux hypothèses

Hypothèse 1 :

Les enseignants trouvent des avantages pédagogiques à utiliser l'outil informatique dans leurs leçons, c'est pourquoi ils ont envie de l'intégrer dans leur enseignement.

Des interviews réalisées, et selon mon analyse, les $\frac{3}{4}$ des enseignants interrogés sont conscients des avantages pédagogiques de l'ordinateur et de la ressource à disposition. Bien sûr, chacun est plus ou moins conscient des avantages que peut apporter l'outil.

Selon moi, une moitié des enseignants a réellement conscience des avantages de l'ordinateur en classe. Ces enseignants peuvent citer une liste d'avantages concrets, alors que le quart restant se contente de citer que ce moyen diversifie l'enseignement.

Des éléments que j'ai pu observer, ce sont les enseignants les plus âgés qui ont le moins consciences des avantages pédagogiques de l'outil. Les enseignants, mêmes jeunes, qui n'utilisent pas souvent l'ordinateur en classe ont du mal à citer des avantages pédagogiques. Cela peut être dû, selon moi, au fait que les enseignants qui ont consciences des avantages pédagogiques l'ont acquis au cours de leur travail hebdomadaire avec cet outil.

Un enseignant qui n'a pas été informé des avantages pédagogiques de cet outil et qui ne l'intègre pas régulièrement dans ces leçons, n'en aura certainement jamais conscience.

Hypothèse 2 :

Les enseignants ont des craintes face à l'outil informatique, c'est pourquoi ils n'ont pas envie de l'intégrer dans leurs leçons.

Pour répondre à cette hypothèse, j'ai décidé de traiter, en partie, des valeurs que les enseignants souhaitent transmettre à l'élève et où se place l'ordinateur dans leurs transmissions.

J'ai pu constater que pour près de la moitié des enseignants, l'ordinateur aide à la transmission des valeurs qu'ils veulent apporter aux élèves de leur classe.

Pour une même proportion d'enseignants, l'ordinateur n'a aucune influence dans la transmission de leurs valeurs.

Enfin, cinq enseignants ont indiqué que l'ordinateur allait à l'encontre des valeurs qu'ils souhaitaient transmettre aux élèves. En effet, selon les enseignants interrogés, l'ordinateur individualise l'élève et va à l'encontre du rôle de socialisation de l'école.

La crainte de l'utilisation d'internet en classe pour réaliser des recherches a également été citée par des enseignants, tout sexes et classes d'âge confondus mais dans une relativement faible mesure.

Hypothèse 3 :

Les leçons réalisées avec l'outil informatique prennent trop de temps à préparer, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie d'utiliser l'outil informatique à l'école.

En termes de point de vue sur le temps à consacrer pour la préparation des leçons, j'ai pu constater qu'il y avait une différence d'opinion entre les enseignants d'école primaire et les enseignants de préscolaire.

Tous les enseignants d'école enfantine interrogés n'ont pas du tout mentionné de problème au niveau de la préparation des leçons et de la recherche de ressource. Cela peut être dû au fait que les enseignants d'école enfantine se contentent de la ressource à disposition sur le rpn pour organiser leurs ateliers, sans avoir d'attentes précises au niveau du contenu de ce qui est proposé.

En revanche, j'ai pu constater que les enseignants de primaire ont des attentes plus précises en termes de ressources pour l'ordinateur. C'est pourquoi, environ la moitié des enseignants d'école primaire interrogés ont estimé que le temps à consacrer à la préparation des leçons avec l'ordinateur était trop important.

Pour certains, la ressource à disposition sur le rpn est trop lacunaire dans certaines disciplines. C'est pourquoi, ils sont contraints à devoir rechercher eux-mêmes des ressources sur internet, ce qui prend énormément de temps, car la ressource est abondante et un long travail de trie est nécessaire.

Hypothèse 4 :

Les activités sur l'ordinateur sont trop difficiles à organiser et à gérer, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie d'intégrer cet outil dans leur enseignement.

En testant cette hypothèse, j'ai également pu constater des différences d'opinions entre les enseignants de préscolaire et de primaire. Ceci s'explique par leur mode de fonctionnement.

Les enseignants d'école enfantine interrogés organisent leur classe par atelier et l'ordinateur est un de ces ateliers. C'est pourquoi, aucun des enseignants de préscolaire interrogés ne s'est plaint d'une gestion de classe difficile.

Pour les enseignants de primaire interrogés, j'ai pu constater que les réponses à ce sujet, dépendait du mode d'organisation de leur classe et de leurs leçons.

En effet, les enseignants ayant opté pour l'organisation du travail par plan hebdomadaire (1/5 des enseignants interrogés) arrivent très bien à intégrer l'ordinateur dans leurs leçons.

Certains enseignants ont opté par une organisation par ateliers (1/6 des enseignants), où l'ordinateur est un de ces ateliers. Cette organisation n'est néanmoins pas idéale, car elle nécessite de créer d'autres ateliers en parallèle des activités à l'ordinateur qui prendraient le même temps. De plus, toutes les activités de l'école primaire ne peuvent pas forcément être réalisées par ateliers, ce qui ne permet donc pas une utilisation quotidienne de l'ordinateur, selon les enseignants interrogés.

D'autres enseignants se sont eux-mêmes dotés de leur propre parc informatique, ce qui leur permet de travailler par demi-classes. Ces enseignants n'ont donc, selon eux, pas de problème de gestion et d'organisation de leur classe.

Enfin, les enseignants restant (1/2 des enseignants) intègrent l'ordinateur en parallèle des autres activités réalisées en classe. C'est dans ce groupe d'individu que se situent les enseignants ayant déclaré que la gestion de la classe dans le but d'intégrer les ordinateurs était difficile. Presque tous les enseignants interrogés de ce groupe d'individus ont déclaré que la gestion de la classe et des tournus à l'ordinateur leur posait problème.

J'ai pu constater que ces enseignants-là souhaitaient disposer de beaucoup plus d'ordinateurs en classe (environ 1 pour 2) ou étaient favorable au regroupement des ordinateurs dans une salle informatique, toujours pour une question d'organisation et de gestion des tournus. A contrario, les enseignants ne rencontrant pas de problème de gestion de leur classe étaient défavorables à cette idée, car elle ne permettrait plus de s'approprier l'outil comme moyen d'enseignement, comme ils le font actuellement.

Les enseignants ayant du mal à gérer leur classe souhaiteraient que les formateurs enseignent comment gérer une classe afin de pouvoir intégrer l'ordinateur dans l'enseignement. Pour la plupart d'entre eux, c'est l'enseignement le plus important que devrait apporter un formateur informatique à la Haute école pédagogique.

Hypothèse 5 :

Les qualités des logiciels et du matériel à disposition sont insatisfaisantes, c'est pourquoi les enseignants n'ont pas envie de les utiliser.

Les enseignants interrogés sont globalement satisfaits de la qualité des machines mises à leur disposition. Un seul bémol cependant : pour 1/5 des enseignants, les ordinateurs sont trop lents.

En termes de ressources software à disposition, les enseignants ont très bien jugé les logiciels. Cependant, 1/5 des enseignants trouvent le contenu du site web rpn.ch trop lacunaire, notamment dans les branches secondaires.

Hypothèse 6 :

Les enseignants utilisent l'outil informatique dans leurs leçons, car la norme les y contraint.

La norme la plus souvent citée par les enseignants interrogés était celle qui émanait du Département de l'instruction publique (pour 1/4 des enseignants). Ce sont majoritairement les femmes qui ont cité cette norme comme raison principale d'utilisation.

J'ai pu remarquer que les enseignants qui motivaient leur utilisation de l'outil informatique par la norme qui émanait du Département, étaient ceux pour qui la conscience des avantages de l'outil pédagogiques était la moins présente.

La seconde norme citée par les enseignants interrogés fut la norme que j'appellerais « de la société ». En effet, deux enseignants hommes ont indiqué qu'ils utilisaient l'ordinateur pour être en adéquation avec la société actuelle, fortement informatisée.

Enfin, la troisième norme citée fut celle que je nommerais « la pression des pairs ». Seule une enseignante, qui n'utilise que très rarement l'ordinateur dans ces leçons a indiqué qu'elle l'utilisait car elle s'y sentait obligée vis-à-vis de ses collègues des degrés supérieurs.

Hypothèse 7 :

Les enseignants ont des compétences techniques insuffisantes, c'est pourquoi ils ont de la peine à utiliser l'ordinateur dans leurs leçons.

La plupart des enseignants interrogés estiment qu'ils ont reçu une formation technique suffisante - mais lacunaire pour 1/3 d'entre eux - pour utiliser l'ordinateur en classe avec leurs élèves.

Seuls trois enseignants, tous des seniors, ont estimé qu'ils n'avaient pas assez de compétences techniques pour être à l'aise avec l'utilisation de l'ordinateur en classe. Néanmoins, ils disent y remédier en prenant de temps à autres quelques cours.

Hypothèse 8 :

Les enseignants intègrent l'ordinateur dans leur enseignement, car ils ont un soutien technique et pédagogique satisfaisant.

Le principal soutien que reçoivent les enseignants interrogés est celui de l'animateur de proximité. J'ai pu constater que le soutien et les apports qu'ils proposaient étaient principalement des conseils techniques. Le pédagogique étant relégué au second plan ou même inexistant pour certains enseignants (1/4 des enseignants).

Seuls 4 enseignants sur 25 ont indiqué que l'animateur leur apportait principalement des ressources pédagogiques et l'envie d'utiliser l'ordinateur en classe.

Le second soutien cité par les enseignants fut celui qu'ils reçoivent de leurs collègues. En effet, 1/6 des enseignants indiquent privilégier ce contact. Pour certains, principalement des femmes, cela est dû au fait qu'ils estiment que l'animateur de proximité ne fait pas bien son travail. Selon eux, il n'a pas les bonnes techniques pour faire passer son message.

Selon la majorité des enseignants interrogés, l'animateur devrait apporter davantage de ressources pédagogiques et de conseils. Certains d'entre eux souhaiteraient que les démarches d'explications soient à disposition par écrit pour que les enseignants puissent refaire les processus proposés.

7.2 _ Les réponses aux questions spécifiques

Utilisent-ils l'ordinateur pour un type d'élève particulier ?

La plupart des enseignants ne font pas de distinction sur la fréquence d'utilisation entre élèves. Néanmoins, pour 3 enseignants sur 25, les élèves ayant de l'avance dans le programme vont plus souvent sur l'ordinateur que les autres élèves. Enfin, 1/5 des enseignants utilisent plus souvent l'ordinateur avec des élèves ayant des difficultés particulières.

Perçoivent-ils l'outil informatique comme une branche scolaire à part entière ou comme un outil pédagogique transversal ?

Aucun enseignant ne perçoit l'ordinateur comme une branche scolaire à part entière. Néanmoins, ¼ des enseignants estiment que cet outil peut être également perçu comme une branche scolaire, dans la mesure où son utilisation comme moyen pédagogique transversal permet de développer des compétences informatiques.

Les TIC sont-elles intégrées dans l'enseignement traditionnel ou l'enseignement est-il adapté pour l'intégration des TIC ?

Une grande partie des enseignants qui intègrent l'ordinateur au quotidien ont dû modifier leur enseignement traditionnel, en termes d'organisation. La moitié des enseignants de primaire interrogés a donc estimé avoir dû modifier son enseignement pour intégrer les ordinateurs en classe.

Enfin, les enseignants d'école enfantine n'ont pas eu à le faire, dans la mesure où leur organisation existante, par atelier, était tout à fait appropriée à l'utilisation de l'ordinateur dans leurs leçons.

Voient-ils l'ordinateur comme un moyen supplémentaire ou complémentaire à leurs autres moyens d'enseignement ?

Les 2/3 des enseignants perçoivent l'outil informatique comme complémentaire à leurs autres moyens d'enseignement. Enfin les enseignants le trouvant supplémentaire ont motivé leur réponse par le fait que leur nombre insuffisant ne permettait pas de le rendre incontournable dans l'enseignement et donc complémentaire.

Pour beaucoup d'enseignants, l'arrivée de l'outil informatique fut vécue, au départ, comme une surcharge, car ils ne savaient pas comment intégrer l'ordinateur dans leurs leçons. L'ordinateur a été perçu à ce moment-là comme un outil supplémentaire.

Une fois que ces enseignants se sont appropriés l'outil, ils l'ont perçu comme complémentaire à leurs autres moyens d'enseignement.

Les parents sont-ils au courant que les enfants peuvent avoir la ressource à disposition à la maison par le biais d'internet ?

Presque tous les enseignants informent les parents que la ressource rpn est à leur disposition, en début d'année, lors de la séance des parents.

Ils sont néanmoins très peu (3 enseignants sur 25) à donner des devoirs spécifiques à faire sur le rpn à la maison, car la plupart des enseignants estiment qu'ils ne peuvent pas exiger que tous les élèves aient un ordinateur et une connexion internet à la maison.

Où se situent-ils par rapport à l'idée de regrouper tous les ordinateurs dans une salle d'informatique ?

Selon mes interviews, une bonne moitié des enseignants y seraient favorables.

J'ai pu constater que les enseignants les plus favorables à la salle informatique étaient ceux qui avaient du mal à gérer leur classe pour intégrer les ordinateurs en classe.

Les enseignants très bien rôdés avec les tournus à l'ordinateur s'y opposent dans leur grande majorité, car ils estiment que l'ordinateur doit être à disposition de l'enseignant et des élèves pour être intégré au quotidien et rester un outil complémentaire à leur enseignement.

Sont-ils en faveur d'une plateforme d'échange d'information entre enseignants ?

Une faible minorité (3 enseignants) a pu répondre qu'une plateforme d'échange existait déjà sur le rpn.

Néanmoins, un peu plus de la moitié des interviewés se sont prononcés en faveur d'une plateforme d'échange entre enseignants.

Ces résultats sont bien sûr à prendre avec un certain recul, étant donné qu'il y a souvent une grande différence entre le fait d'être en faveur d'une plateforme d'échange, et le fait d'aller effectivement la consulter et l'abreuver par la suite.

Pour les enseignants en faveur de la plateforme, les avis divergeaient quant à savoir sous quelle forme elle devrait être créée. Trois enseignants ont déclaré qu'ils apprécieraient qu'il y ait, une à deux fois par an, une rencontre organisée pour échanger les habitudes en termes d'informatique scolaire, entre enseignants. Les autres se sont montrés en faveur d'une plateforme d'échange sur internet.

En ce qui concerne les enseignants réfractaires, ils ont motivé leur opposition à cette idée par le fait que les enseignants qui utiliseraient le plus cette plateforme ne seraient pas ceux qui en auraient le plus besoin.

De plus, ils ont émis quelques doutes quant à la réelle volonté des enseignants d'échanger leur travail. En effet, j'ai pu remarquer que certains enseignants auraient du mal à proposer de la ressource à d'autres enseignants de peur que leur travail soit jugé.

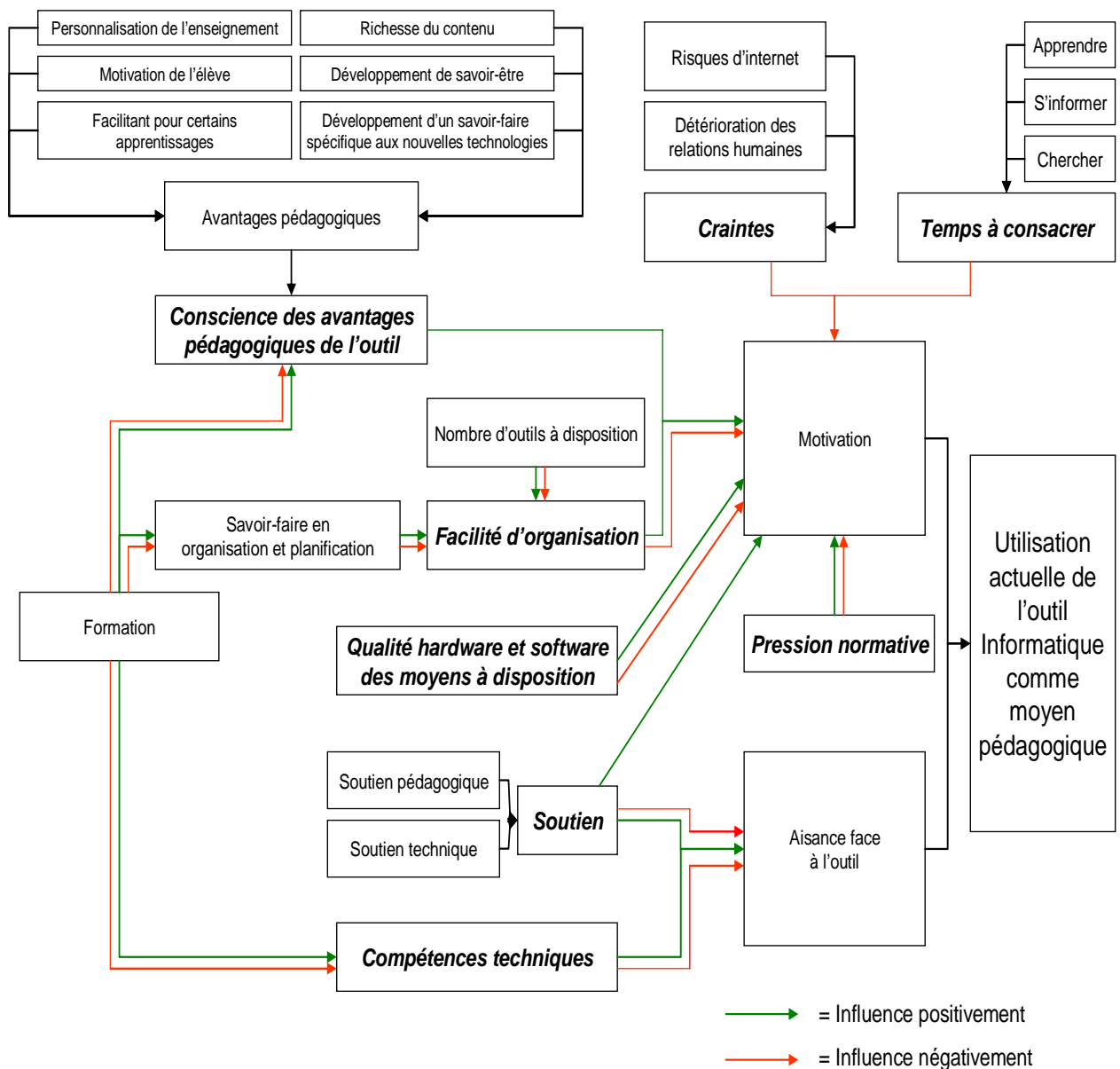
Je dirais, pour conclure, qu'il n'est pas dans les habitudes des enseignants d'échanger des ressources entre eux. C'est pourquoi, à mon avis, la plateforme déjà existante sur rpn est si peu fréquentée et abreuvée.

8 _ Les recommandations (catalogue de propositions)

Des recommandations sont proposées pour chacun des thèmes principaux figurant dans le modèle théorique du travail.

Pour rappel, les thèmes principaux étaient les suivants : la conscience des avantages pédagogiques, les craintes, le temps à consacrer, la facilité d'organisation, la qualité hardware et software des moyens à disposition, la pression normative, le soutien, les compétences techniques.

Le modèle théorique (rappel) :



Conscience des avantages pédagogiques

Il est indispensable que les enseignants aient conscience des avantages pédagogiques qu'offre l'informatique scolaire. L'ordinateur ne sera intégré dans une classe que si l'enseignant y voit un sens.

Pour les enseignants qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'approprier l'ordinateur au quotidien, les réels avantages pédagogiques (autres que simplement le côté « est différent de la fiche ») ne sont pratiquement pas perçus.

A contrario, les enseignants qui s'approprient l'ordinateur au quotidien ont pris conscience des avantages pédagogiques au fur et à mesure de leur utilisation en classe.

Pour donner l'impulsion aux enseignants d'utiliser l'ordinateur en classe, il me semble donc important de traiter du sujet à la Haute école pédagogique et de façon récurrente, une fois les enseignants en activité professionnelle, en donnant des exemples concrets d'apport de l'outil informatique dans l'enseignement.

Si l'enseignant commence à utiliser les différentes ressources à disposition, il prendra conscience, par lui-même, des avantages pédagogiques que peut apporter cet outil à son enseignement.

Craintes

Afin de diminuer les craintes que certains enseignants ont face à l'ordinateur, notamment les craintes d'individualisation de l'élève, il serait intéressant d'apporter davantage de ressources où les élèves sont amenés à collaborer entre eux.

Développer des ressources en terme d'échange entre classe, et, pourquoi pas, d'éventuels concours cantonaux où toute la classe pourrait participer, permettrait d'apporter une nouvelle dimension à l'informatique scolaire, et de donner aux enseignants une image de l'ordinateur un peu moins individualiste.

Pour les recherches sur internet, il pourrait être créé un répertoire de sites internet sûrs, répertoriés par thèmes. En parallèle, les filtres devraient être toujours plus performants.

Temps à consacrer

Il serait bénéfique de créer un répertoire clair où la ressource soit hiérarchisée, structurée par thèmes, et puisse être encore plus facilement accessible qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. En effet, lorsque les enseignants recherchent des ressources spécifiques (par exemple : apprendre à lire l'heure), la recherche peut prendre beaucoup de temps, sans aucune garantie de trouver un exercice adéquat. Cet état de fait peut dissuader les enseignants de consacrer du temps à la recherche d'exercices à faire sur les ordinateurs avec leurs élèves.

Il semble également nécessaire de renseigner et de former les enseignants sur les possibilités de minimiser leur temps de préparation des leçons à l'ordinateur. Il semblerait nécessaire de traiter des connexions VPN, pour que les enseignants puissent travailler sur les ordinateurs de la classe depuis chez eux, ou de créer un répertoire d'exercices par élève, afin de pouvoir personnaliser les exercices qu'ils vont faire.

Facilité d'organisation

Le gros point noir relevé lors des interviews fut que les enseignants n'arrivent pas à organiser leur classe pour intégrer l'outil informatique dans leur enseignement.

Les efforts devront être à mon avis concentrés sur le conseil et la formation des enseignants sur l'organisation qui peut être mis en place pour pouvoir intégrer des activités à l'ordinateur et réaliser les tournus avec les élèves.

Si les enseignants arrivent à bien s'organiser avec deux ou trois ordinateurs, ils n'auront pas besoins de davantage de machines.

Les douze périodes par année consacrées à la formation des futurs enseignants à la Haute école pédagogique (HEP bejune) ne sont, selon moi, pas en nombre suffisant pour pouvoir réellement traiter du sujet. La solution serait soit d'augmenter les heures consacrées à l'informatique dans la formation de base, à la HEP, soit de créer un module de formation obligatoire pour tous les enseignants en activité.

Qualité hardware et software des moyens à disposition

Hardware :

Il est important de maintenir le niveau de qualité des machines à disposition au niveau actuel. Il y aurait également lieu de régler le problème de lenteur de certains ordinateurs.

Software :

La ressource à disposition est bonne, mais lacunaire dans certain domaine. Afin que l'informatique soit intégrée comme un moyen d'enseignement complémentaire, il me semble important d'apporter des ressources en quantité équivalente, pour toutes les activités des degrés scolaires concernés.

Dans une perspective de développement, il semblerait intéressant de pouvoir proposer des moyens de communication entre la classe et son environnement extérieur (correspondance avec d'autres classes, répertoire de sites de recherche adaptés aux enfants,...).

Pression normative

Il est important que les enseignants ne se sentent pas contraints d'utiliser l'ordinateur dans leurs leçons. Le document « activités à privilégier en informatique » a été bien reçu, car il était plus rassurant que contraignant.

L'intégration de l'outil informatique dans l'enseignement ne peut être réussi, à mon avis, que si l'enseignant a envie de l'intégrer dans ses leçons. D'où l'importance d'un travail en vue de convaincre les enseignants, plutôt que les contraindre.

Soutiens

Les animateurs de proximité peuvent devenir un des réels moteurs du changement pour l'intégration de l'outil informatique dans les classes. Néanmoins, je pense que leur rôle doit être clarifié auprès des enseignants. Je pense même que leur rôle doit être plus cadré afin qu'ils se concentrent davantage sur le soutien pédagogique que sur le soutien technique qu'ils peuvent apporter aux enseignants.

Les animateurs devraient également apporter des supports physiques avec les démarches à suivre, afin que les enseignants puissent reproduire, par la suite, les étapes de réalisation d'un projet. Beaucoup d'enseignants ne font aujourd'hui plus appel à l'animateur de proximité, car ils savent que les marches à suivre proposées par l'animateur seront oubliées à court terme.

Compétences techniques

Les compétences techniques en informatique des enseignants sont, selon ce que j'ai pu observer, suffisamment élevées pour que ceux-ci puissent utiliser l'ordinateur au quotidien.

Cependant, les enseignantes les plus âgées sont celles qui rencontrent le plus de difficulté dans l'utilisation d'un ordinateur. J'ai pu néanmoins remarquer qu'elles y remédiaient pour la plupart en se formant. Elles gagnent en assurance et en compétence d'année en année.

Il est donc important que les enseignants qui rencontrent des difficultés à l'utilisation technique d'un ordinateur aient la possibilité de se former, également dans les années à venir, sachant que l'informatique est en constante mutation.

8.1 _ Et si nous rêvions un peu...

Tout au long des interviews, les enseignants ont émis des idées et perspectives d'avenir pour l'informatique scolaire.

Même si ces perspectives ne seront certainement pas réalisables dans un avenir proche, il m'a semblé intéressant de citer dans cette enquête les aspirations des enseignants interrogés.

Voici quelques propositions :

« Que tous les collègues soient équipés de panneaux solaires et que les PC marchent grâce à cette énergie ou avec un autre courant vert (rachat de courant vert par exemple). Il faudrait que chaque collègue soit autosuffisant en termes d'énergie pour ses PC. »









« L'idéal pour que l'ordinateur soit un moyen d'enseignement du plan obligatoire et pas seulement du plan d'extension, serait d'avoir 1 PC portable connecté à internet pour 2 élèves. Cela permettrait de faire davantage de recherche sur internet et également de recopier les textes de façon plus aisée. »

« L'informatique scolaire devrait être une fenêtre ouverte sur le monde... »

9 _ Les variables importantes

En vue d'une future enquête ou étude d'impact, il me semble important de prendre en compte les points principaux du modèle théorique de ce travail, traités lors des interviews.

Pour rappel, les sujets principaux sont les suivants :

-  La conscience des avantages pédagogiques
-  Les craintes
-  Le temps à consacrer
-  La facilité d'organisation
-  La qualité hardware et software des moyens à disposition
-  La pression normative
-  Le soutien
-  Les compétences techniques

10 _ Synthèse

Les différents renseignements récoltés lors des interviews ont permis de mettre en lumière les problèmes rencontrés par les enseignants interrogés dans l'intégration de l'outil informatique dans leurs leçons.

Ces problèmes sont donc de plusieurs ordres :

- Les enseignants ont globalement du mal à organiser leur leçons et les tournus afin d'intégrer les ordinateurs dans leur enseignement ;
- La ressource demande trop de temps à consacrer pour la préparation des leçons ;
- Les enseignants qui n'utilisent pas fréquemment l'ordinateur en classe n'ont pas réellement conscience des apports pédagogiques des TIC.

Certes, les variables traitées lors des interviews ne sont peut être pas exhaustives. Cependant, elles ont permis d'apporter des propositions qui ne pourront qu'être bénéfiques pour l'intégration des TIC dans l'enseignement primaire et préscolaire du Canton.

Ainsi, les pistes de réflexions qu'amène cette enquête permettront de fixer les priorités d'amélioration de l'offre en termes d'informatique scolaire.

Ces priorités devraient, selon moi, être les suivantes :

- Former et informer les enseignants et futurs enseignants sur comment organiser les leçons et les tournus de leurs élèves pour intégrer les TIC dans leur enseignement ;
- Créer un répertoire bien organisé, riche en contenu et former les enseignants sur les possibilités de minimiser leur temps de préparation des ressources ;

- Donner l'impulsion de l'envie d'utiliser les TIC en classe en insistant sur les avantages pédagogiques de la ressource à disposition.

De plus, les enseignants ont l'habitude de travailler de manière autodidacte. C'est pourquoi il faudra amener le changement par l'envie d'utiliser l'outil informatique et non par la contrainte. Ce processus sera certainement plus long, mais, à mon avis, plus durable.

11 _ Conclusion

Il n'est pas facile d'introduire le changement, d'autant plus dans un milieu plutôt conservateur, comme l'école. Lors de cette enquête, j'ai pu me rendre compte que l'arrivée de l'ordinateur en classe a été vécue comme une véritable révolution, notamment auprès des enseignants d'un certain âge.

L'évolution des habitudes de ces enseignants ne se fera pas du jour au lendemain. Mais en prenant conscience des apports de cette ressource dans leurs leçons et en leur donnant les outils à disposition afin de s'organiser, je suis convaincu que les ordinateurs et les programmes et exercices à disposition seront davantage utilisés, et surtout, mieux utilisés.

Comme indiqué de ce rapport, les enseignants ne prendront pas la peine de modifier leur façon d'enseigner et leur organisation s'ils n'ont pas conscience de l'apport de l'informatique scolaire dans leur enseignement.

De plus, s'ils n'ont pas les moyens d'intégrer les ordinateurs en classe, notamment par de la formation sur l'organisation de leur programme et de leur classe pour intégrer l'ordinateur dans leur leçons, l'informatique scolaire ne restera qu'un doux rêve, irréalisable pour les enseignants, mêmes pour ceux motivés à l'utilisation de l'ordinateur en classe.

Pour ma part, j'ai eu beaucoup de plaisir à mener cette enquête. Les interviews m'ont permis de voyager à travers le canton et à rencontrer des enseignants qui aimaient tous leur métier et où leur préoccupation principale était l'épanouissement de l'élève.

En donnant à l'informatique scolaire la place qui est la sienne et en attribuant les moyens nécessaires à son évolution, je suis convaincu que les TIC peuvent être un soutien à l'enseignant dans la quête idéaliste de l'épanouissement de l'élève dans l'apprentissage.

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier tous les enseignants bénévoles qui ont pris le temps de répondre aux interviews ainsi que tous les autres intervenants qui ont pris part à ce travail.

Bibliographie

Sources bibliographiques :

J.-L. Giannelloni et E. Vernet (2001), Etudes de marché, Paris, Editions Vuibert.

République et Canton de Neuchâtel, *Rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil à l'appui d'un projet de décret portant sur l'octroi d'un crédit d'impulsion de 11.900.000 francs en faveur de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les écoles neuchâteloises*, (16 décembre 2000), Neuchâtel, Suisse.

J.-P. Papart et Ph. Chastonay (2002), Le raisonnement scientifique appliqué au domaine de la santé, Manuel d'épistémologie, Lausanne, Suisse, Éditions Réalités sociales.

P. Collerette et G. Delisle (1982), Le changement planifié - Une approche pour intervenir dans les systèmes organisationnels, Montréal, Canada, Éditions Agence d'Arc Inc.

Bureau de l'informatique scolaire du Canton de Neuchâtel, Enquête de satisfaction et de besoins informatiques des écoles neuchâteloises, 31 janvier 2008, Neuchâtel, Suisse.

D. Petko et J.-L. Barras (2007), Les ordinateurs et internet dans les écoles suisses : état des lieux et développement entre 2001 et 2007, Goldau, Suisse.

N. Babey, F. Petitpierre et F. Courvoisier (2008). Théorie des trois cubes. Institut du management et des systèmes d'information, Haute école Arc, Neuchâtel, Suisse.

Source internet :

Martine Leclerc (2003), Etude du changement découlant de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans une école secondaire de l'Ontario, *La Revue canadienne de l'apprentissage et de la technologie* Volume 29, hiver 2003.

[En ligne] 18 juillet 2008

URL = <http://www.cjlt.ca/index.php/cjlt/article/view/39/36>

Glossaire des abréviations utilisées dans ce rapport

bejune.....	Zone des Cantons de Berne francophone, Jura et Neuchâtel
BIS.....	Bureau de l'informatique scolaire
CERI.....	Centre d'étude et de recherche pour l'innovation dans l'enseignement
DECS.....	Département de l'éducation, de la culture et des sports
HEP.....	Haute école pédagogique
OFFT.....	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie
OFS.....	Office fédéral de la statistique
rpn.....	Réseau pédagogique neuchâtelois
SEO.....	Service de l'enseignement obligatoire
TIC.....	Technologies de l'information et de la communication
TICE.....	Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement